LES INVENTAIRES DU TRÉSOR DES CHARTES

DRESSÉS

PAR GÉRARD DE MONTAIGU

NOTICE

PAR

M. H.-FRANÇOIS DELABORDE

TIRL DES NOTICES ET EXTRAITS DES MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÉQUE NATIONALE ET AUTRES BIBLIOTHÉQUES
TOME XXXVI



PARIS IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, RUE DE LILLE, 11

MDCCCC

TIRAGES À PART

DES

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

EN VENTE

À LA LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, RUE DE LILLE, 11, À PARIS.

AMELINEAU (É.). Notice des manuscrits coptes de la Bibliothèque nationale renfermant des textes bilingues du Nouveau Testament, avec six planches (1895)	
BABIN (C.). Rapport sur les fouilles de M. Schliemann à Hissarlik (Troie), avec deux planches	
(1892)	
BARTHÉLEMY (A. DE). Note sur l'origine de la monnaie tournois (1896) o fr. 80	
BERGER (Ph.) Mémoire sur la grande inscription dédicatoire et sur plusieurs autres inscriptions	
néo-puniques du temple d'Hator-Miskar à Maktar (1899)	
BERGER (S.). Notice sur quelques textes latins inédits de l'Ancien Testament (1893). 1 fr. 70	
— Un ancien texte latin des Actes des Apôtres, retrouvé dans un manuscrit provenant de Perpignan	
(1895) 2 fr.	
€UQ (Ed.). Le colonat partiaire dans l'Afrique romaine, d'après l'inscription d'Henchir Mettich	
(1807)	
DELISLE (L.). Notice sur un psautier latin-français du xue siècle (ms. latin 1670 des Nou-	
velles acquisitions de la Bibliothèque nationale), avec fac-similé (1891) 1 fr. 10	
— Anciennes traductions françaises du traité de Pétrarque sur les remèdes de l'une et l'autre	
fortune (1891)	
— Notice sur la chronique d'un anonyme de Béthune du temps de Philippe Auguste (1891). 1 fr. 70	
- Fragments inédits de l'histoire de Louis XI par Thomas Basin, tirés d'un manuscrit de Goet-	
tingue, avec trois planches (1893)	
- Notice sur les manuscrits originaux d'Adémar de Chabaunes, avec six planches (1896). 6 fr. 50	
— Notice sur la chronique d'un dominicain de Parme, avec fac-similé (1896) 2 fr.	
- Notice sur un livre annoté par Pétrarque (ms. latin 2201 de la Bibliothèque nationale), avec	
deux planches (1896) 1 fr. 70	
- Notice sur les Sept psaumes allégorisés de Christine de Pisan (1896) o fr. 80	
- Notice sur un manuscrit de l'église de Lyon du temps de Charlemagne, avec trois planches	
(1898) 1 fr. 70	
- Notice sur une Samma dictaminis jadis conservée à Beauvais (1898) 1 fr. 70	
- Notice sur la Rhétorique de Cicéron, traduite par maître Jean d'Antioche, avec deux planches	
(1899)	
- Notice sur un registre des procès-verbaux de la Faculté de théologie de Paris, pendant les	
années 1505-1533 (1899)	
DELOCHE (M.). Saint-Remy de Provence au moyen âge, avec deux cartes (1892) 4 fr. 40	
- De la signification des mots pax et honor sur les monnaies béarnaises et du s barré sur des	
jetons de souverains du Béarn (1893) 1 fr. 10	
— Le port des anneaux dans l'antiquité et dans les premiers siècles du moyen âge (1896). 4 fr. 40	
— Des indices de l'occupation par les Ligures de la région qui fut plus tard appelée la Gaule	
(1897) o fr. 80	
- Pagi et Vicairies du Limousin aux 1x°, x° et x1° siècles, avec une carte (1899) 3 fr. 50	
1	

Digitized by the Internet Archive in 2014



LES INVENTAIRES DU TRÉSOR DES CHARTES

DRESSÉS

PAR GÉRARD DE MONTAIGU



LES INVENTAIRES DU TRÉSOR DES CHARTES

DRESSÉS

PAR GÉRARD DE MONTAIGU

NOTICE

PAR

M. H.-FRANCOIS DELABORDE

TIRÉ DES NOTICES ET EXTRAITS DES MANUSCRITS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET AUTRES BIBLIOTHÈQUES

TOME XXXVI



PARIS IMPRIMERIE VATIONALE

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, RUE DE LILLE, 11

MDCCCC



LES

INVENTAIRES DU TRÉSOR DES CHARTES

DRESSÉS

PAR GÉRARD DE MONTAIGU.

Le sens pratique, l'activité, telles furent les qualités maîtresses de Gérard de Montaigu. Certes, ce garde du Trésor des chartes n'est point un incomm pour les érudits; on sait qu'appelé par Charles V à mettre l'ordre dans les archives royales, il donna aux layettes et aux registres des classements dont l'un, celui des registres, par une exception bien rare, subsiste encore au bont de cinq siècles; mais, même après les études de Bonamy (1), de Dessales (2), de Teulet (3), même après les détails donnés par Henri Bordier (4), l'histoire complète des travaux de Gérard reste encore à faire. Ceux qui ont des recherches à poursuivre dans le précieux fonds dont le secrétaire de Charles le Sage avait la garde, — et ce sont tous ceux qui étudient le passé de la France an moyen âge, — ceux-là nous sauront gré de leur donner les moyens de combler une semblable lacune en faisant passer sous leurs yeux les notices des

⁽¹⁾ Mémoires..... de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, t. XXX, p. 697.

⁽³⁾ Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, t. I, 1 re partie, p. 365.

³⁾ Inventaires et docaments, publiés, par ordre de l'Empereur, sons la direction de M. le comte de Laborde. — Layettes du Trésor des chartes, t. I, Notice preliminaire.

Archives de la France, p. 134 et suiv.

divers inventaires laissés par ce modèle des archivistes. Les sept petits volumes qui les contiennent sont tous écrits de la main de Gérard de Montaigu. Retirés du Trésor des chartes en même temps que d'autres anciens inventaires, lors des travaux entrepris sur ce dépôt sous la direction de Joly de Fleury, ils suivirent d'abord les papiers de ce magistrat avec lesquels ils furent cédés à la Bibliothèque royale, en 1836 (1), par son descendant, le comte Joly de Fleury, et ne rentrèrent aux Archives que par l'échange de 1862. Nous allons essayer de les décrire et d'établir l'ordre dans lequel ils se sont succédé.

Ī

LE REGISTRE JJ 1²¹.

Gérard de Montaigu prèta serment le 31 décembre 1370 (2). Après avoir, dès le lendemain, dressé un état de prise en charge des articles de toute sorte qui composaient le Trésor des chartes (3), il donna une première preuve de cet esprit pratique qu'il ne cessa de manifester depuis lors. Plutôt que d'entreprendre aussitôt un nouveau classement ou bien un inventaire général pendant la confection duquel l'accès à ce qu'il appelle « une mer (4) » de documents aurait toujours été aussi malaisé, il s'occupa d'abord de faciliter les recherches en utilisant les inventaires antérieurs dans lesquels l'ordre de rangement des layettes était établi, non par des chiffres, mais par des lettres ou des groupes de lettres marqués sur chacune d'elles. Il désigne lui-même celui auquel il eut recours, par la mention d'une particularité qui nous a permis de le reconnaître sans peine : il l'appelle le Rotulus ad corium rubeum. Or un des exemplaires de l'inventaire du Trésor attribué à l'un des prédécesseurs de Gérard, Adam Boucher, est écrit sur un rouleau de parchemin en tête duquel a été cousue une langue

⁽¹⁾ Et non en 1840, comme le dit à tort Henri Bordier, loc. cit., p. 169. Voir L. Delisle, Le Cabinet des manuscrits, t. II, p. 293.

⁽²⁾ Dessales, p. 419.

⁽³⁾ Cet état de prise en charge ne nous est pas parvenu; mais il est expressément mentionné dans la première rédaction de la préface

mise par Gérard de Montaigu en tête de son inventaire (JJ 17, fol. 3 r° et plus loin, p. 566).

^{(4) «} mare ut ita dicam litterarum et registrorum predictorum in confusione et turbine nulloque servato ordine hic existentium » Cité par Bordier, Archives de la France, p. 141.

de cuir rouge destinée à lui servir de couverture (1); il porte d'ailleurs une apostille de Gérard de Montaigu. Après avoir fait un récolement des 1/45 layettes dont les intitulés étaient inscrits sur le rouleau, récolement constaté par un pointage dont les traces se voient encore dans la marge gauche, le nouveau garde du Trésor releva les matières mentionnées dans ces intitulés pour en former une table alphabétique avec renvois aux layettes désignées chacune par la lettre ou le groupe de lettres qui lui servait de cote. La reproduction des premières lignes de ce répertoire, composé de 10 feuillets (305 × 268 millimètres), conservé aujourd'hui aux Archives nationales sous la cote JJ 1^{21/2}, en fera comprendre la disposition.

EXTRACTUS DE ROTULO AD CORIUM RUBEUM ET ORDINATI SUNT PER ORDINEM ALPHABETICUM.

A

Littere tangentes dominos vel res inchoantes per A in scrineis descriptis existentes, extracte de rotulo rubeo :

Ecclesiam Angiensem in G. Episcopum Apamarum AO et in Cl.,

Comitissam Atrebatensem 10.

Episcopum Aurelianensem inter plures alios AX et in VI., Etc.

Sans doute, ce répertoire n'était qu'un simple guide, qu'une manuductio, et il eût été difficile de faire, sans autre aide, des recherches bien approfondies; mais les ressources existantes ne permettaient pas de faire mieux. Le Rotulus ad corium rubeum ne donne, en effet, que l'intitulé et la cote de chaque layette; et, bien que nous ayons un inventaire détaillé des pièces contenues dans quelques layettes cataloguées par Adam Boucher (3), il est probable que cet inventaire détaillé ne comprit jamais l'ensemble des layettes.

⁽¹⁾ Archives nationales, J. 1166, n° 8. L'exemplaire publié par Teulet (Layettes du Trésor des chartes, 1, Introduction, p. xxix-xxxv) porte la cote J. 1166, n° 7.

⁽³⁾ Il a porté jadis à la Bibliothèque nationale les cotes Supplément lat. 1105 et lat. 9830.

⁽⁴⁾ Les fragments qui contiennent cet inventaire proviennent eux aussi du precieux lot cédé à la Bibliothèque par le comte Joly de Flenry. Ils sont aujourd'hui conservés aux Archives nationales sous les cotes JJ 1°, JJ 1¹⁰ et JJ 1¹¹.

S'il eût été complet, un archiviste aussi expérimenté que l'était déjà Gérard de Montaigu n'aurait assurément pas manqué d'y avoir recours.

Le premier essai du nouveau garde des archives royales pouvait, tel qu'il était, rendre déjà des services; l'auteur entendait d'ailleurs faire porter son travail sur la totalité des documents du Trésor. Dans le même volume JJ 121, au folio 7, à la suite du répertoire des layettes, il a donné un état récapitulatif des registres, alors au nombre de 112, parmi lesquels on peut facilement reconnaître plusieurs de ceux que nous possédons encore aujourd'hui, état qui contient, sur la reliure des volumes, des détails qui manquent dans les inventaires postérieurs.

Il n'est pas difficile de saisir le plan d'après lequel Gérard a rédigé cet état. Quarante-quatre registres avaient déjà reçu de ses prédécesseurs un numéro qu'il leur conserva presque toujours, sauf dans les cas où il jugea utile d'en déplacer quelques-uns pour les transporter à un rang qui lui semblait moins illogique; c'est du moins ce qu'il dit lui-même dans la préface d'un second travail qui n'est, en réalité, que la mise au net du premier, préface que nous citerons tout à l'heure (1). Quant aux déficits, des annotations marginales telles que celles qui se voient en regard des mentions des neuvième, quatorzième et dix-neuvième registres, montrent qu'il les combla au moyen de registres non numérotés. Groupant ensuite, sous les numéros XLV à L, six volumes qui n'avaient pas non plus reçu de classement, il constitua de la sorte une première série de 50 registres de genre divers, munis de numéros qui les maintenaient dans un ordre d'ailleurs tout arbitraire. C'est le catalogue de cette première série que nous allons reproduire, en signalant au passage ceux des registres que les sommaires descriptions de Gérard de Montaigu permettent d'identifier (2).

⁽¹⁾ JJ 16, fol. 19. Voir plus loin, p. 557.

⁽²⁾ Ce catalogue se trouve au folio 7 du registre JJ 121. Les douze premiers articles ont

été publiés avec quelques inexactitudes par Henri Bordier, dans Les Archives de la France, p. 146.

INVENTARIUM LIBRORUM REPERTORUM IN THESAURO REGIS PER ME GERARDUM DE MONTE ACUTO (1)
..... REGIS CUSTODEM THESAURI PREDICTI.

Primus coopertus de rubeo, signatus per I, continet plures cartas Ludovici, Philipi et aliorum regum Francie super facto hereticorum, concessionum feodorum, communiarum partium Picardie, excambiorum, convencionum et plurium aliarum materiarum.

Secundus (En marge: Non est, et loco isto posui unum qui non erat signatus). Sine asseribus, trungatus, coopertus de pergameno aliquantulum nigro (2 et rudi, signatus II, continet deveria que debentur fieri regi Navarre in comitatu Bigorre a pluribus villis et personis in codem libro contentis (3).

Tercius ad asseres nudos, signatus per III, continet dona et recognitiones plurium feodorum comitis Tholosani et de partibus illis (4).

Quartus ad asseres coopertas (sic) de viridi, signatus IIII, continet feuda extracta de antiquis registris tam de partibus Normanie, Picardie et aliarum parcium regni, et est notabilis (5).

Quintus ad asseres nudas (sic) de quercu nigro, signatus super religaturam albam 1, continet nomina plurium feodalium regis in castellaniis Meleduni, Corbolii, Normanie et aliarum parcium, communiarum parcium Laudunensium et aliarum parcium, stabilimentum Britanie de assisia successionum folio lxiij°, quittaciones, recogniciones et plures alias cartas (6).

Sextus coopertus de corio quod olim fuit croccum, signatus VI, continet decretales in lingua Occitana vel Navarre aut alio ydiomate mihi penitus incognito.

Septimus coopertus de corio olim rubeo ad firmatoria sericea, signatus VII, peroptime scriptus et illuminatus litteris aureis, continet plures bullas tangentes factum Tholosa num, indulgencias, remissiones, privilegia concessa regibus per Innocentium, Benedietum, Gregorium, Clementem et alios summos pontifices, et eciam de pace regum Francie et Anglie tunc cum aliis (7).

Octavns coopertus de corio tannato impresso, signatus VIII, continet plura feuda, plures cartas communiarum, pacis regum Francie et Anglie folio xxvi°, maritagii et aliorum ⁽⁸⁾.

- (1) Les mots Gerardum de Monte Acuto, déjà fort difficiles à distinguer, sont suivis de deux on trois mots entièrement effacés.
 - (2) Corrigé en rufo pilloso.
 - (3) Aujourd'hui JJ 12.
- (1) Cartulaire de Raymond VII, aujourd'hui JJ 19.
 - (5) Ce registre, qui devrait porter aujourd'hui

la cote JJ 18, n'était pas encore en déficit lors du récolement de Dupuy; mais il ne put être retrouvé lors de celui de frimaire an vi.

- (6) Aujourd'hui JJ 7.
- (7) Aujourd'hui ms. 12726 du Fonds latin à la Bibliothèque nationale.
- (8) C'est le célèbre cartulaire de Philippe Auguste aujourd'hui conservé au Vatican, où il

- Nonus (En marge: Non est inventus, sed loco istius posui istum qui non erat signatus). Sine asseribus, coopertus de pergameno albo, signatus per me IX, continet plura instrumenta et litteras tangentes factum Flandrensium (1).
- Decimus coopertus de corio viridi, signatus X, continet factum gabelle quam comes Provincie dicit se habere et percipere in Rodano de sale veniente de terra regis (2).
- Undecimus sine asseribus, coopertus de corio albo antiquo, signatus XI, continet repertorium magistri Petri de Stampis, olim custodis predicti thesauri, et plura alia ab ipso composita (3).
- Duodecimus sine asseribus, coopertus de corio piloso condam rufo, signatus XII, continet homagia Pictavie, redditus Arvernie, feuda Albigesii, redditus Albiensis, feuda Caturcensis et Ruthene, redditus Ruthene et feuda Venaissini (4).
- Tredecimus sine asseribus, coopertus de pergameno, signatus XIII, est quoddam repertorium litterarum dicti Thesauri et videtur esse modici vel nullius valoris.
- Quartus decimus (*En marge*: Non est inventus et posui istum). Sine asseribus, coopertus de pergameno antiquo, signatus XIIII, continet plura mandamenta in brevibus, et videtur fuisse registrum Parlamenti.
- Quintus decimus sine asseribus, coopertus de pergameno albo, signatus XV, continct repertorium plurium litterarum dicti Thesauri tam bullarum quam aliarum, et videtur inutilis quare totum est mutatum nunc.
- Sextus decimus sine asseribus, coopertus de pergameno albo, signatus XVI, continet cartas plurium fidelitatum, plurium prelatorum et aliorum, et comitis Ferrandi, comitis Flandrie, signatum (sic) vij in margine, regis Anglie fol. xxxix, stabilimentum clericorum et baronum Normannie de patronatibus et consuetudinibus Normannie, cartam scolarium Parisiensium, formam juramenti consiliariorum regis folio xlviij, constituciones quasdam beati Ludovici, statutum Judeorum, plures alias cartas de diversis materiis, quoddam repertorium inutile nunc, etc. (5).
- XVII^{us} grossus, sine asseribus, coopertus de pergameno albo, signatus XVII, continet oublias regis in civitate Tholose et suburbiis et alibi, et plura debita regi in partibus Tholosanis et plura hujusmodi ⁽⁶⁾.

porte le n° 2796 du fonds Ottoboni, et qui devrait porter dans notre classement la cote JJ 9.

- (1) Ce registre porte improprement aujourd'hui la cote JJ 43, et devrait être rétabli à la place du registre JJ 4 considéré comme étant en déficit.
 - (2) Aujourd'hui JJ 267.
 - ⁽³⁾ Aujourd'hui JJ 1¹.

- (4) Aujourd'hui JJ 11. C'est ici que s'arrête le fragment de cet inventaire publié par Henri Bordier.
- (5) Ce registre, qui devrait ètre aujourd'hui coté JJ 10, est égaré depuis le xv1° siècle. Lors du récolement de Du Puy, il était remplacé par un récépissé de Du Tillet.
 - (6) Aujourd'hui JJ 25.

- XVIII⁴⁴ sine asseribus, coopertus de pergameno albo, signatus XVIII, continet registrum litterarum regis, tunc comitis de Valesio.
- XIX^o (En marge: Non est inventus, sed posui istum loco sui). Sine asseribus, coopertus de pergameno rudi et nigro, signatus XIX, continet repertorium litterarum regis cum erat comes Valesii, terrarum Valesii, Andegavensis, Cenomannensis, etc.
- XX^{us} (En marge: Non est inventus, sed posui istum loco sui). Sine asseribus, coopertus de pergameno vetere et maculato, signatus XX, continet repertorium litterarum Valesii, Alençonii, Pertici, Gastinesii, Andegavie, Cenomanie, comitis Valesii, etc.
- XXI^{III} (En marge: Non inveni, sed, etc.). Sine asseribus, coopertus de pergameno piloso croceo ab una parte, signatus XXI, continet quasdam ordinaciones regis Philippi Pulchri, ut videtur, plura mandata baronibus et ballivis pro guerris Flandrensibus, etc.
- XXII¹¹⁰ coopertus de corio olim rubeo, signatus XXII, continet plures bullas sive epistolas Bonifacii VIII contra regem et regis contra ipsum, et alie (sic) Clementis super diversis materiis (1).
- AXIII^{us} coopertus de corio rubeo, condam signatus XXIII, est totus de amoribus et questionibus et decisionibus amorosis usque in finem *Ibi igitur* etc., ubi pluribus pulchris et notabilibus racionibus suadet atque probat non esse vacandum amori mulierum nisi conjugatarum, etc.
- XXIIII ad nudos asseres, signatus XXIIII, continet plura homagia et servicia feudalium comitatus Pictavensis et parcium propinquarum.
- XXV^{ns} coopertus de corio condam rubeo, signatus XXV, continet processum vel gesta et conquestus comitis Montisfortis contra hereticos patrie Tholosane, Albigesii et parcium vicinarum, plures bullas diversorum summorum pontificum, bullam de canonizacione, ut videtur, beati Ricardi condam episcopi Cicestrensis, aliquas epistolas Petri de Vineis, argumenta ad questionem utrum papa habeat potestatem in spiritualibus et temporalibus, etc., ita quod onnes principes quantum ad temporalia subsint ei, plures bullas Bonifacii et alias prophecias sive mercucolias in tine (2).
- XXVI^{us} coopertus de corio rubeo impresso, signatus XXVI, continet kalendarium pulehrum et consuetudines Montispessulani in ydiomate suo.
- XXVII¹⁰ coopertus de pergameno albo, signatus XXVII, peroptime scriptus, continet copias plurium litterarum super facto guerrarum et pacis inter reges Francie et Anglie et facto Lugdunensi, Flandrie, Scocie, etc. (3).
- XXVIII^{ns} coopertus de pergameno albo et nigro, signatus XXVIII, continet registrum sive
- (°. Ce volume est aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, où il porte le n° 10919 du fonds latin. (°) Aujourd'hui JJ 28. (°) Aujourd'hui JJ 5.

8

repertorium plurium librorum Thesauri, bene ordinatum, si ordo talis reperiretur; sed non posset inveniri quia, post ipsius confectionem, totum fuit immutatum.

[552]

- XXIX¹¹ coopertus de pergameno raso, signatus XXIX, continet plura dona facta per reges Francie quorum aliqua revocata fuerunt, tempore regis Philippi Longi.
- XXX^{us} coopertus de pergameno albo, signatus XXX, continet registrum magistri Petri de Stampis, olim custodis memorati thesauri, bene compositum, sed nunc non valet quare expost omnia quasi translata et mutata fuerunt, et ideireo non est insistendum eidem (1).
- XXXI^{us} coopertus de pergameno albo, signatus XXXI, continet repertorium plurium bullarum et litterarum papalium dicti Thesauri, et illud est penitus inutile propter mutacionem predictam; litteras facti Lugdunensis et Pissiaci, homagium regis Arragonum pro Montepessulano et alia hujusmodi ⁽²⁾.
- XXXII¹⁰ coopertus de pelle vitulina alba et crocea, signatus XXXII, continet ordinaciones hospiciorum beati Ludovici, regis Philippi et suorum filiorum, regum et reginarum usque ad annum MCCCXIX, et plures alias ordinaciones super statu suo et regimine regni editas, et est totus liber notabilissimus (3).
- XXXIII¹¹⁸ coopertus de pergameno albo et nigro, signatus XXXIII, continet certas instructiones certis commissariis factas super facto status regni et confederatorum pridem contra regem, commissiones plures, nomina dominorum et villarum mandatarum super hoc, litteras et ordinaciones regias, mandata Tholose anno MCCCXVIII°, et plures alie littere (sic) super factis diversis.
- XXXIIII^{us} tenuis, coopertus de pergameno albo sine asseribus, signatus XXXIIII, continet litteras pacis tractatus et confederacionis inter reges Francie et Anglie, inter regem et comitem Hanonie et alias modicas litteras (4).
- XXXV^{us} sine asseribus, coopertus de pergameno albo, signatus XXXV, continet intitulaciones libelli sine asseribus qui fuit magistri Johannis de Caleto (et videtur esse repertorium aut inventarium; et est nunc parvi valoris cum omnia vel quasi, sint, ut premittitur, transmutata) litterasque confederacionis imperatoris cum rege, et plures alias litteras regias ac regis Anglie et filii sui ⁽⁵⁾.
- XXXVI^{us} tenuis, coopertus de corio rubeo ad asseres, signatus XXXVI, continet aliqua transcripta cartarum inuentium et mencionem facientium qualiter regnum Francie se extendit apud Valencienas et in partibus circumcirca ⁽⁶⁾.

⁽¹⁾ Peut-être aujourd'hui JJ 12.

²⁾ Aujourd'hui JJ 2.

⁽³⁾ Aujourd'hui JJ 57.

⁽⁴⁾ Aujourd'hui JJ 16.

⁽⁵⁾ Aujourd'hui JJ 3.

⁽⁶⁾ Aujourd'hui JJ 22.

- XXXVII^o coopertus de pergameno albo aliquantulum lacerato sine asseribus, signatus XXXVII, continet quedam privilegia regia a Romanis pontificibus concessa, et sunt antiqua et extincta, aliquas litteras prelatorum et clericorum, abbatum et religiosorum, comitum, baronum, militum et aliorum secularium laicorum, et demum aliquas de negociis terre Albiensis et provincie Narbonensis et circumadjacentium terrarum ¹⁾.
- XXXVIII¹⁰ coopertus de pergameno boilleté, sine asseribus, signatus XXXVIII, et est de papiro, continet registrum quorumdam preclarorum negociorum et super facto financiarum, rerum acquisitarum per ecclesias, aliquas alias litteras regias et videtur esse parvi valoris vel effectus.
- XXXIX^{us} coopertus de pelle vitulina rasa olim crocea, sine asseribus, signatus XXXIX, continet rubricas contentas in Veteriori registro, et videtur esse repertorium nunc propter mutacionem sepedictam modici effectus ⁽²⁾.
- XL¹⁰ coopertus de pelle vitulina rasa olim crocea, sine asseribus, signatus XL, continet plures bullas papales tam super facto regio quam comitis Montisfortis in partibus Tholosanis et Albigesii agentis contra hereticos, et plures alie carte (sic) et instrumenta super constitutionibus et materiis diversis confectas (3).
- XLI^{os} tenuis, sine asseribus, coopertus de pergameno albo, signatus XLI, continet feuda et servicia regi debita ⁽⁴⁾.
- XLII^{on} tenuis, sine asseribus, coopertus de pergameno albo, signatus XLII, confinct litteras et aliquas ordinaciones regias, inquestas criminales Parlamenti M CCC XIII et arresta aliqua ejusdem Parlamenti.
- XLIII^{us} magnus et sine asseribus, coopertus de pelle vitulina pilosa crocea, signatus XLIII, continet questam vel taxacionem Lombardorum et aliorum civium ville Parisiensis (5).
- XLIIII¹⁰ major, similiter sine asseribus, grossus legatus et non coopertus, signatus XLIIII, continet processum regis Aragonum factum contra regem Majoricarum racione Montispessulani, etc. ⁽⁶⁾.
- XLV^{us}, magna papirus cooperta de corio tannato et optime religatus (sic), continet debita et credita comitis Augi et Guinensis conestabularii Francie, et credo quod fuit ille qui fuit interfectus in hastiludiis factis quando dominus dux Aurelianensis, filius regis Philippi de Valesio, fuit factus miles in palatio regali Parisiensi (7).
 - (1) Aujourd'hui JJ 31.
 - (2) Peut-être aujourd'hui JJ 14.
 - (3) Aujourd'hui JJ 13.
- (5) Ce registre, qui reçut au dernier classement de Gérard de Montaigu le n° XVII, disparut du Trésor entre l'époque où Joly de

Fleury en fit faire des extraits et le récolement fait en l'an vi.

- ⁵⁾ Aujourd'hui Bibliothèque nationale, n° 6220 du Fonds français.
 - ⁶⁾ Aujourd'hui JJ 270.
 - ⁷ Aujourd'hui JJ 269.

2

XLVI^{us} coopertus de corio olim rubeo, continet cartas de tempore avi beati Ludovici et plures alias.

XLVII^{us} sine asseribus, coopertus de pergameno albo et nigro, est registrum de pluribus materiis.

XLVIII^{ns}. Quaternus iste continet cartas de diversis materiis.

XLIX^{us} coopertus de pergameno rufo, continet plures litteras et instrumenta diversorum et extraneorum dominorum.

L^{us} cum asseribus, discoopertus, continet plures franchisias, libertates et communias plurium personarum et villarum.

Arrivé ici, Gérard de Montaigu inscrit cette note en marge: Hic incipit bonus ordo et consequens et bene continuatus, et il commence une seconde série de 62 volumes, recueils de documents ou registres de chancellerie, disposés par ordre chronologique sous les nos LI à CXII.

Son idéal eût été de ranger tous les registres par ordre chronologique; mais il ne put le réaliser que pour cette seconde série. C'est ce qu'il dit dans la mise au net de son premier classement : « . . . Quos ordinavi ipsos quotando juxta ordinem datarum suarum...., et hoc a tempore beati Ludovici prout suo loco videbitis (1). » Le premier registre de la seconde série remonte, en effet, au temps de saint Louis (2); le dernier contient des actes de 1364 à 1366. S'appuyant sans doute sur cette date, M. Henri Bordier rapportait à 1366 ou 1367 celle du premier travail de Gérard de Montaigu, époque où celui-ci n'aurait pas encore reçu la garde du Trésor, alors confiée, d'après M. Bordier, à un certain Roger (3). Il y a là une double erreur provenant d'une lecture inexacte du titre de l'état des registres. On a pu voir tout à l'heure que ce titre ne porte pas, ainsi qu'on l'a imprimé dans les Archives de la France, «Inventarium librorum repertorum in Thesauro regis per me Gerardum de Monte Acuto, Rogero custode Thesauri predicti », mais bien « per me Gerardum de Monte Acuto regis custodem Thesauri predicti ». Les deux ou trois mots effacés dont M. Bordier n'a pas tenu compte, et que j'ai remplacés par des points, devaient être de mandato prefati ou secretarium prefati, ou quelque chose d'approchant. Ce Roger, pure-

(1) JJ 16, fol. 19. — (2) «Llus registrum de tempore beati Ludovici de anno MCCLXIII usque ad MCCLXIII.» JJ 121, fol. 8 v°. — (3) Henri Bordier, Les Archives de la France, p. 146 et 130, note 1.

ment imaginaire, n'a donc aucun droit à figurer parmi les gardes du Trésor; et on s'explique d'autant moins que l'auteur des Archives de la France ait admis son existence, que, dans un passage cité par lui-même, Gérard de Montaigu appelle Pierre Turpain « son prédécesseur immédiat (1) ».

Quant à la date, elle est facile à déterminer. La mise au net du premier travail, mise au net dont il sera question tout à l'heure, et qui s'arrêtait primitivement, elle aussi, au registre de 1366, est du mois de mars 1371. Montaigu ayant, ainsi que nous l'avons dit, prêté serment le 31 décembre 1370, c'est aux premières semaines de 1371 qu'il faut faire remonter le travail par lequel il inaugura sa nouvelle charge.

Π

LE REPERTORIUM IN GROSSO JJ 16).

Ce premier travail n'était en réalité que la minute du suivant : saus perdre de temps, Gérard compléta sa minute et la mit au net sous forme de répertoire sommaire, repertorium in grosso. Au mois de mars 1371, la copie, faite tout entière de sa main, était achevée; elle est aujourd'hui conservée aux Archives nationales sous la cote JJ 16. C'est un volume de 25 feuillets (225×300 millimètres) qui a porté, durant son passage à la Bibliothèque nationale, les 1087 du Supplément et 9832 du Fonds latin.

Le premier feuillet actuel de ce volume n'est pas, comme on pourrait le croire, l'ancienne couverture; la note qu'il porte est bien de la main de Gérard de Montaigu, mais elle ne peut s'appliquer qu'à quelque répertoire plus ancien, composé à une époque antérieure aux changements déjà introduits par plusieurs de ses prédécesseurs :

Istud repertorium est nunc penitus inutile nec per ipsum posset aliqua littera commode reperiri quia per successores illius qui composuit, custodes hujus Thesauri, omnia sunt mutata et ultimo per me, Gerardum de Monte Acuto, secretarium regis et hujus Thesauri custodem, qui, de precepto regis Karoli, anno M CCC LXX ordinacioni litterarum et librorum presentis Thesauri institi modoque et sub aliis titulis ordinavi prout mihi Altissimus ministravit.

(1) « V. Inventarium literarum linjus Thesauri inchoatum per defunctum magistrum Petrum Turpain, clericum notarium regis et immedia-

tuni predecessorem meum hujus Thesauri custodem...» Henri Bordier, Les Archives de la France, p. 165.

Ce feuillet, d'ailleurs, est isolé et ne représente que la première moitiés d'une couverture. Il a donc été intercalé à tort en tête de ce volume et, sans, doute, à l'époque toute moderne où celui-ci a été relié.

La véritable couverture est, en réalité, constituée par le folio 2, qui est tout entier rempli par le titre en grosses capitales que nous allons reproduire, et qui forme la première moitié de la feuille de parchemin repliée dont le dernier feuillet, numéroté 25, est la seconde moitié.

Repertorium novissimum factum in grosso per me Gerardum de Monte Acuto, secretarium regis nuncque presentis Thesauri custodem, de bullis, cartis, litteris et registris in eodem contentis (1).

Ensuite vient, au folio 3, une courte préface adressée aux chercheurs qui donne d'utiles renseignements sur la date et la composition du présent répertoire (2):

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Gratis, si placet, accipite vos qui estis privilegia, cartas vel litteras regias aut alias in hoc Thesauro quesituri quandoque presens repertorium in grosso, quod per Dei graciam fiet specialius in futurum, factum et compositum festinanter et repente extractumque de precepto regis Karoli nunc regnantis de antiquis repertoriis seu inventariis, rotulis aut registris per aliquos predecessores meos, custodes hujus Thesauri compositis, — quibus tamen nichil prompte et cum certitudine poterat reperiri, — per me Gerardum de Monte Acuto, ejusdem regis secretarium et presentis Thesauri licet indignum custodem, anno Domini millesimo ccc^{mo} septuagesimo mense marcii, defectusque meos si placeat in hoc corrigite et cum benivolencia supportate. In quo quidem repertorio per ordinem alphabeti procedam in modum videlicet subsequentem. Nulli igitur alteri repertorio, inventario vel registro per vos inveniendo in presenti Thesauro quomodolibet insistatis, vel diligenciam sive fidem pro aliqua littera invenienda adhibere curetis, quia, cum omnia vel quasi transmutata vel interposita existant, vos musaretis et laboraretis in vanum.

Dans le répertoire des layettes qui suit, les mentions tirées des intitulés de

Henri Bordier (Archives de la France, p. 136), mais avec quelques omissions, notamment celle des titres de l'auteur. C'est pourquoi nous croyons utile d'en donner ici le texte complet.

⁽¹⁾ Plus tard, cet inventaire ayant été encore transformé par Gérard de Montaigu lui-même, il inscrivit, dans la marge supérieure, ces mots: « Est aliud novissimum et istud non valet. »

⁽²⁾ Cette préface a déjà été publiée par

chacune d'elles, sans être encore disposées dans un ordre alphabétique rigoureux, sont déjà mieux ordonnées que dans le registre JJ 121. Elles sont aussi plus nombreuses : la lettre E, par exemple, en comporte huit au lieu de six; la lettre G, dix au lieu de quatre. De plus, au folio 4, à la suite de la lettre A, « quia forsan de litteris Anglie sepius erit agendum », le prévoyant archiviste a inséré un inventaire détaillé des documents contenus dans le coffre Anglia, inventaire rédigé par Nicolas de Villemer, ancien garde du Trésor, devenu depuis greffier du Parlement. Pour la même raison, il jugea qu'un inventaire des bulles ne serait pas moins utile, et il prit soin d'en intercaler un dans la lettre B (folio 8): « et de hiis sequitur inventarium et repertorium speciale et particulare eo quod sunt privilegia regia, et est primus titulus custodis privilegiorum videlicet regiorum, et eo quod de hoc sepius est agendum. » Les soixante et une bulles qui étaient ainsi analysées ne représentaient qu'une infime partie des privilèges pontificaux déposés au Trésor; un demi-siècle plus tôt, sous Pierre d'Étampes, on en avait déjà catalogué près de sept cents 1). Tel qu'il est, ce petit inventaire était estimé assez important pour que Gérard de Montaigu en fit, de sa main, une copie séparée (2).

L'inventaire des registres, transcrit à partir du folio 19, est une pure et simple reproduction de l'état contenu dans JJ 1²¹, d'où l'on a fait disparaître les indications concernant la reliure et l'apparence extérieure des volumes. Comme lui, il s'arrêtait primitivement après le CXII⁶ registre, les CXIII⁶, CXIIII⁶ et CXV⁶ ayant été rajoutés après coup; mais il est précédé d'un court avertissement:

Sequitur inventarium et aliquale repertorium breve et in grosso librorum per me repertorum in presenti Thesauro, quos ordinavi ipsos quotando juxta ordinem datarum suarum seu temporum litterarum in eis contentarum atque regum, prout processu temporis regnaverunt; et lioc a tempore beati Ludovici, prout suo loco videbitis. Erant enim aliqui dictorum librorum signati quos in suo statu dimisi, quosdam videlicet et alios, prout milii visum fuit expediens, transposui et suis locis competentibus assignavi.

être anterieure à 1373, Gerard de Montaigu écrivit de sa main un recueil de 97 bulles contenant « les privileges perpetuelz du roy et de la royne et, de leurs successeurs roys et roynes de France et aucunes autres bulles notables

⁽¹⁾ Archives nationales, JJ 1 12, fol. 1 à 32.

⁽²⁾ Archives nationales, JJ 123. Cette copie contient la mention de 63 bulles, mais les dernières semblent avoir été ajontées après coup. Plus tard, à une époque qui ne peut

Ш

RÉPERTOIRE DES LAYETTES ET INVENTAIRE DES REGISTRES EN DEUX LIVRETS SÉ-PARÉS (JJ 1 ^{25 ET 26}). — SUBSTITUTION POUR LES LAYETTES DU CLASSEMENT PAR CHIFFRES AU CLASSEMENT PAR LETTRES. — ADDITION D'UNE PRÉFACE (JJ 1⁷).

Nous devons croire que la disposition matérielle du répertoire ne satisfaisait pas encore Gérard de Montaigu, car, avant la fin de l'année 1371, il en fit paraître une nouvelle rédaction. Cette fois, le répertoire des layettes et l'inventaire des registres formaient deux cahiers séparés dont le format en hauteur facilitait le maniement. De plus, le répertoire est muni de manchettes en saillie portant les lettres de l'alphabet, à la manière de nos modernes livres d'adresses. C'est un cahier relié de 24 feuillets, mesurant 268×158 millimètres, qui, après avoir porté à la Bibliothèque les nos 1091 du Supplément et 9836 du Fonds latin, a reçu aux Archives nationales la cote JJ 125.

Dans l'avertissement, encore plus bref que celui de la rédaction précédente, on trouve la date de 1371 sans indication de mois; les inventaires détaillés du coffre *Anglia* et des bulles ne sont pas reproduits, mais le nombre total des mentions a augmenté; la lettre E, par exemple, en contient onze. Certaines de ces mentions manifestent chez l'auteur l'existence d'un sens critique développé, témoin celle-ci qui se lit au folio 4:

Tres bulle antique Innocentii pape tercii, modici valoris, posite ad partem eo quod sunt cum nullis marginibus sicut sunt antique littere et carte regie; que, si de hoc arguantur, per bullas predictas similiter valeant excusari....

L'état des registres coté JJ 1²⁶, anciennement conservé à la Bibliothèque sous les n^{os} 1 092 du Supplément, puis 9837 du Fonds latin, compte 8 feuillets de même format (268 × 160 millimètres) que le répertoire. Il est disposé dans un ordre tout nouveau, ordre auquel le garde du Trésor n'arriva pas sans des tâtonnements dont on voit la trace dans les numérotages successifs inscrits après coup dans la marge de la rédaction précédente, JJ 1⁶. Son projet était

estans au tresor de ses diz privileges et de ses chartes». Chacune des copies y est authentiquée par son seing et celui d'un autre secrétaire royal. Ce recueil est conservé à la Bibliothèque nationale, sous le n° 9814 du Fonds latin.

de faire quelque jour un répertoire général des matières contenues dans les registres semblable à celui qu'il avait déjà fait pour les layettes; mais, auparavant, il sentait la nécessité de grouper ces registres dans un ordre logique. Telles sont les préoccupations qu'il exprime dans l'avertissement mis en tête du présent inventaire.

Au lieu de constituer, comme jadis, une seule série, les registres sont divisés en trois catégories ayant chacune un numérotage particulier:

- 1º Ceux qui sont utiles, libri utiles;
- 2° Ceux qui sont inutiles, libri iuutiles, mais que l'on avait cependant quelque intérêt à conserver;
 - 3º Enfin ceux qui sont sans aucune utilité, libri penitus inutiles.

La première catégorie comprenait elle-même cinq subdivisions énumérées dans l'avertissement (fol. 1):

Sequuntur intitulaciones librorum hujus Thesauri in grosso, et est verum inventarium eorumdem. Fiet autem postea et reperietur repertorium singulare predictorum librorum (1).

Et primo pouuntur aliqui libri confecti super pluribus et diversis materiis nullo ordine servato,

Secundo ponentur libri facientes mencionem de feudis, homagiis, serviciis et similibus. Tercio subsequentur aliqui libri confusi de partibus Tholose et lingue Occitane.

Quarto subjungentur libri et registra de tempore beati Ludovici et ante et post, in quibus uon servatur ordo in data quare fuerunt sub confusione confecti.

Et quinto inserentur registra a tempore regis Philippi Pulchri et regim subsequentium per ordinem regum et datarum, prout fuerunt compositi et registrati usque ad annum presentem MCCLXXI, regnante illustrissimo principe domino Karolo quem Deus ad optatum conservet; et postmodum pomentur et addentur registra sequentia vel sequentis temporis cum tradentur.

Bien que, dans la liste qui suit cet avertissement, l'auteur n'ait pas pris la peine de marquer lui-même les limites des trois premières subdivisions, il n'est pas très difficile de les déterminer (2). Par suite de la séparation des libri inutiles, on n'y trouve plus que 26 volumes au lieu de 50, et, sur ce nombre,

⁽¹⁾ Ce qui suit a été publié par H. Bordier, Archives de la France, p. 147. — (2) La première comprend 12 registres, la seconde 8, la troisième 6.

ceux qui portent dans le nouveau répertoire les nos VI(1), XX(2) et XXV(3) ne figurent pas dans le précédent.

Les huit registres numérotés XXVII à XXXIV, formant la quatrième subdivision, pouvaient, tant bien que mal, recevoir un classement chronologique; aussi lit-on dans la marge, en regard de la mention du premier de ces registres, ces mots écrits de la main de Gérard de Montaigu: Hic incipit ordo satis continuatus. Enfin au XXXVe registre, où commence la cinquième subdivision, se lit une nouvelle note marginale: Hic incipit ordo satis continuatus a tempore regis Philippi Pulchri.

La séparation indiquée par cette note n'est pas sans importance. Si les registres dont elle précède l'énumération se prêtent à un ordre chronologique plus rigoureux, c'est que la composition en est toute différente. Lorsqu'on examine les plus anciens registres royaux, ceux de Philippe Auguste par exemple, on reconnaît sans peine que le but poursuivi par les auteurs était d'avoir par devers eux, sous une forme maniable, un double authentique des textes nécessaires à la conservation des droits et à la fixation des obligations de la couronne, quelque chose comme des archives de poche qui pussent tenir lieu de la masse encombrante de documents que les rois traînaient jusqu'alors à leur suite et qu'une surprise du genre de celle de Fréteval risquait de faire tomber aux mains de l'ennemi (4). Aussi tronve-t-on de tout dans ces registres : sur les 387 pièces qui composent le vénérable cartulaire de Philippe Auguste aujourd'hui conservé au Vatican, plus d'un quart n'émanaient pas du roi; ce sont en effet des actes constatant des engagements pris envers la couronne, des listes de feudataires, de redevances ou même des états de situation de forteresses, des devis de construction, etc.

Mais, bien avant la fin du XIII^e siècle, le Trésor des chartes, immobilisé depuis saint Louis dans la sacristie de la Sainte-Chapelle, ne courait plus le

⁽¹⁾ Ce registre, qui contenait un traité de paix avec les Flamands, est aujourd'hui en déficit; il devrait être coté JJ 15.

⁽²⁾ Copie ancienne du Cartulaire de Philippe Auguste, aujourd'hui cotée JJ 7 et désignée par la lettre D dans le classement de M. L. Delisle (Catalogue des actes de Philippe Auguste, Introduction, p. XIII).

⁽³⁾ Cartulaire de la ville de Toulouse, aujourd'hui coté JJ 21.

⁽⁴⁾ Ce caractère est particulièrement reconnaissable dans le registre JJ 27 que saint Louis paraît avoir fait faire spécialement pour l'emporter en Terre Sainte (cf. L. Delisle, Catalogue des actes de Philippe Auguste, Introduction, p. xx).

risque d'un nouveau Fréteval. Aussi, dès l'avènement de Philippe le Bel, vit-on disparaître des registres les actes émanés des particuliers (1); quant à ceux qui sortaient de la chancellerie royale, l'expédition en étant remise aux parties intéressées, les minutes souvent raturées et corrigées pouvant donner matière à des contestations, le plus sûr moyen d'en garder une copie facile à retrouver et à conserver devait consister à les enregistrer, au fur et à mesure, dans un volume qui ferait foi au même titre qu'un double authentique. Ainsi commença la belle série des registres dits de chancellerie, qui se continua sans interruption depuis Philippe le Bel jusqu'à Charles IX, série dout le caractère particulier avait toujours été signalé, dans les inventaires imprimés des Archives, par un intitulé spécial qui a disparu, je ne sais trop pourquoi, dans l'État sommaire de 1891.

A l'époque où Gérard de Montaigu rédigeait l'inventaire dout la description a ameué la digression qu'on vient de lire, le dernier registre de chancellerie numéroté IIII^{xx}XVII contenait les actes expédiés pendant les années 1368 à 1370, ce qui, à défaut d'autres indices, permettrait d'attribuer à cette forme de l'inventaire la date de 1371, les titres de deux nouveaux registres contenant des actes de cette même année ayant été rajoutés dans des circonstances dont nous parlerons tout à l'heure.

Quant aux libri inutiles, ils ne se composaient d'abord que de 34 volumes dont la liste commence au folio 5 v°. Nous n'en donnerons ici que l'intitulé, nous réservant de la publier en décrivant le registre JJ 124, où elle est reproduite avec quelques détails supplémentaires [2]:

Sequntur libri inutiles positi ad parteni in armariolo retro hostium a parte Camere Compotorum ubi sunt similiter repositi rotuli et scripta inutilia plurium parcium regni cum informacionihus et processibus inutilibus antiquis.

Restaient encore les registres de la troisième catégorie, les libri penitus

⁽¹⁾ Ce n'est que plus tard qu'on conçut le projet de copier dans des registres toutes les pièces du Trésor des chartes suivant l'ordre où elles étaient conservées dans les layettes; ce projet, qui ne dut être jamais complètement réalisé, a donné naissance à la série de

registres connue sous le nom de Transcripta, aujourd'hui JJ $^{A+K}$.

⁽²⁾ M. Bordier a publié cette liste (Archives de la France, p. 165) en empruntant des details aux deux inventaires qui la contiennent (JJ 126 et JJ 124).

inutiles; Gérard, qui n'en avait d'abord fait aucune mention, jugea sans doute qu'il devait au moins indiquer le lieu où l'on pourrait les chercher en cas de besoin, et il écrivit au bas du folio 7, tout à la fin de son état : « Libri penitus inutiles et judei sunt in armariolo inferiori et non meruerunt notari. » On verra plus loin quel fut le sort des livres hébraïques ainsi jetés au rebut.

Si le garde du Trésor avait modifié complètement l'ancien classement des registres, il n'avait pas encore touché à celui des layettes dont il était cependant le premier à reconnaître les inconvénients. La désignation de chaque layette par une lettre, ou surtout par un groupe de lettres, prêtait à des confusions telles que l'ordre était presque impossible à maintenir et que « pro reperiendo scrineo signato per CB vel GH, totum Thesaurum circumvolvere oportebat⁽¹⁾ ». Après avoir pourvu au plus pressé en se mettant, par son répertoire alphabétique, en mesure de tirer le meilleur parti possible de cet ancien classement, Gérard crut le moment venu de le remplacer par un autre qui fixât irrévocablement la place de chaque article. Il s'en tint au système le plus simple : les boîtes n'étaient pas toutes de même taille ni de même aspect; il y en avait de petites comme le scrinetum qui contenait les bulles d'or (2), de grandes comme le coffre ferré où étaient gardés les documents concernant les rapports avec l'Angleterre (3); d'autres étaient dorées, peintes de jaune et de noir ou armoriées (4). Sans s'occuper aucunement de leur contenu, Montaigu les fit ranger dans des armoires de manière à perdre le moins de place possible, et les munit chacune d'un numéro d'ordre. De plus, sur chaque armoire, il apposa un écriteau indiquant les numéros extrêmes des layettes qui y étaient déposées. Enfin les boîtes les plus importantes par le nombre ou la valeur des documents qui y étaient déposés, magni et notabiles scrinei, reçurent, outre leur numéro d'ordre, une étiquette indicative de leur contenu, telle que Dalphinatus, Flandria, Navarra (5). Cela fait, Gérard biffa sur son dernier répertoire (aujourd'hui JJ 125) les cotes par lettres pour y substituer les nouvelles cotes numérales.

Quand furent achevées ces modifications au répertoire des layettes, trois nouveaux registres se trouvaient à ajouter à la série des libri utiles : l'un fut

⁽¹⁾ JJ 17, fol. 1. — (2) JJ 16, fol. 8. — (3) Ibid., fol. 3. — (4) Ibid., fol. 3 et 11. — (5) JJ 17, fol. 3 et 4 r°-v°.

intercalé à la suite du registre IIIIxX, ce qui recula d'un rang ceux qui sui-vaient :

IIII^xXI continet registrum cartarum Normanie tempore quo dominus de Dormano fuit cancellarius domini Karoli tunc ducis Normanie, videlicet ab anno Domini MCCCLXI°, usque ad annum MCCCLXII^{nm}, quo decessit rex Johannes, pater suus, et ipse tunc suscepit regni sui regimen.

Deux autres registres furent inscrits à la suite des 98 premiers :

IIII AXIX continet registrum cartarum dicti regis Karoli nomine suo qu[and]o erat dux Normanie et dalphinus Viennensis ac locumtenens regis Johannis, patris sui, et nomine ipsins regis dalphinique Viennensis ab anno videlicet Maccalamo, quo tempore dominus de Dormano erat sive fuit cancellarius Viennensis, usque ad annum Maccalaxi in mense februarii quo ipse fuit factus cancellarius Francie.

C de tempore regis Karoli de annis MCCCLXIX, LXX et LXXI quo anno dominus de Dormano prefatus fuit creatus cancellarius ut prefertur. Et recepi precedentia registra a domino cardinali Belvacensi, fratre suo, qui tune reddidit sigilla sua regi (1).

En outre, l'œnvre d'un certain Gantier, De amoribus et questionibus amorosis, qui figurait dans le premier état sous le n° XXIII (2) et qui, par suite d'un oubli peu justifiable, était restée au milien des libri utiles parmi lesquels elle occupait le X° rang, y fut remplacée par un registre des services dus au roi dans la sénéchaussée de Bigorre (3) et alla prendre le XXXV° rang à la fin des libri inutiles.

Cette fois, le travail lui semblant sans doute tout à fait au point, Gérard rédigea, sur quatre feuillets du même format que les livrets contenant le répertoire des layettes et l'inventaire des registres (268×168 millimètres), une préface, aujourd'hui cotée JJ 17 (anciennement 1088 du Supplément et 9835 du Fonds latin à la Bibliothèque nationale), qui présente trop d'intérêt pour ne pas ètre reproduite intégralement. Toutefois, avant d'en transcrire le texte, on nous permettra de traduire le passage dans lequel l'anteur indique, en termes précis, l'époque à laquelle il écrivait : « Que ceux, dit-il, qui verront l'ordonnance de ce répertoire prennent en patience la faiblesse de mon intel-

ligence, et qu'ils corrigent ce qu'ils y trouveront à corriger, non dans un esprit de dénigrement, mais dans un esprit d'indulgence. Malgré sa simplicité, il m'a demandé un travail aussi appliqué qu'assidu; j'y ai, en effet, travaillé tous les jours sans interruption, depuis le mois de janvier MCCC LXXII jusqu'à la fin du présent mois de juin MCCC LXXII, ce qui fait pendant un an et demi (1). » Le dernier membre de phrase mérite d'être remarqué; il prouve que, tout nourri qu'il fût dans la chancellerie royale, Gérard de Montaigu ne tient ici aucun compte du Mos gallicanus; s'il eût fait commencer les années suivant le style de Pâques, le mois de janvier 1371 (v. st.) serait juste tombé six mois, et non un an et demi, avant le mois de juin 1372. Il y avait évidemment là une habitude de sa part, car, dans un autre passage de la même préface, il fixe la date de son entrée en fonctions au 1er janvier 1371 (2), qui est effectivement, selon le style moderne, celle que Dessales a pu établir d'après des documents certains (3).

IN NOMINE PATRIS ET FILII ET SPIRITUS SANCTI, AMEN.

Hoc est repertorium privilegiorum, cartarum, litterarum et registrorum regis in presenti Thesauro existencium, factum et ordinatum de precepto regis Karoli nunc regnantis per me, Gerardum de Monteacuto, ejusdem regis clericum secretarium custodemque istius Thesauri, anno Domini millesimo tricentesimo septuagesimo primo, regni vero sui octavo. Huic igitur repertorio, et nulli alteri quod in hoc Thesauro reperiri habeat, insistatis; omnia namque per alios predecessores meos presentis Thesauri custodes et per me finaliter sunt mutata. Est igitur advertendum quod in hoc Thesauro sunt trecenti et decem tam scrineoli quam scrinei sive cofri signati per numerum, ut primus, ijus, iijus, iiijus etc. et non per litteras et multiplicacionem litterarum, prout fuerat ab aliquibus meis predecessoribus inceptum, licet non perfectum, quare propter confusionem et reperiendi difficultatem imo impossibilitatem defecerunt in via, quare, pro reperiendo scrineo signato per CB vel GH, totum Thesaurum circumvolvere oportebat; per numerum autem non, propter numeri continuacionem infallibilem et presertim quare super quamlibet armariolam est quedam cedula superposita quot sint videlicet scrinei in eadem sub hac forma: A tali scrineo usque ad talem, etc., ut videtis, ut facilius valeat scrineus reperiri. Est eciam quilibet scrineolus in suo numero signatus atque repositus suo loco. Magni vero et nota-

⁽¹⁾ JJ 17, fol. 3 v°.

^{(2) «...} tempore custodie michi tradite de eodem prima die januarii anno Domini millesimo ccc^{mo} septuagesimo primo...» JJ 1⁷, fol. 3 r°.

⁽³⁾ Gérard de Montaigu avait prêté serment devant la Chambre des comptes le 31 décembre 1370. (Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions, t. I, 1 re partie, p. 419.)

biles scrinei nedum sunt signati per numerum, imo eciam per cedulas superadditas ut *Dalphinatus*, *Flandria*, *Navarre* et similes, nt videtis.

Procedit autem hoc repertorium per ordinem alphabeti; nam non est principis nomen, patrie vel ville cognomen quod non incipiat ab aliqua littera alphabeti, et sic impossibile est deficcre quin illico reperiatis quidquid volueritis. Verbi gratia, volo invenire litteras tangentes ducem Aurelianensem; incipit per A, videatur in presenti repertorio in A; reperietis quod sunt in scrineo XIII^{xx}X°. Ubi autem sit scrineus iste, videte cedulas ab extra, confestim reperietis, et sic de aliis.

Sunt insuper in Thesauro presenti libri quamplurimi tam registra quam alii de diversis materiis confusi et sine ordinacione quacumque per quam aliquam litteram particularem reperire possetis nisi eos revolveretis; ad aliqualem tamen facilitatem inveniendi querenda, omnes libros utiles tam registra quam alios ad partem posni in inferiori videlicet armariolo, ante faciem hostii, ut videtur, et ordinavi ipsos per tempora regum usque ad regem modernum et ad tempus presens, et ita, per Dei gratiam, a modo subsequenter ponentur. Et signavi ipsos per numerum ut primus, ij a, iij a, super asseres, et est in pede cujuslibet armariole quot in eadem sint libri ut facilius habeant inveniri atque quilibet suo loco reponi infallibiliter, quando videlicet quesitum vel inventum fuerit quod petetur. Et sunt usque ad diem hodiernum utiles centum libri.

Ponuntur autem ad partem alii libri non penitus inutiles sed modici valoris, et sunt tri ginta quinque in armariola media ad sinistram partem hostii intrando ubi est scriptellum de hoc. Omnes tamen libri predicti tam utiles quant non penitus inutiles, nt prefertur, sunt intitulati in hoc repertorio post scrineos, ut si aliquis velit querere aliquid in elsdem, interroget tempus date littere vel saltem regis tunc regnantis, querat in hoc repertorio in libris, statim inveniet et tempus regis et date contente in libro. Verbi gratia, si velitis querere aliquam litteram datam anno Domini mº cccº xxxº, est de tempore regis Philippi de Valesio; reperietis quod est in libro LXVIIº, et ilii queratis et sic deficere non potestis.

Si vero aliquid querere velitis in libris non omnino inutilibus, videatis in presenti repertorio intitulaciones ipsorum et numerum, et illico reperietis in armariola supradicta.

Alii vero libri penitus inutiles, ut michi videtur, et ideo non meruerunt signari, sunt similiter ad partem repositi subtus dictos libros non penitus inutiles in armariola inferiori, ad partem sinistram ab introitu hostii ut prefertur. Et cum eis sunt septem libri Judeorum qui remanserunt in hoc Thesauro de multitudine librorum et rotulorum Judeorum qui erant in presenti Thesauro super armariolum magimm repositi in confusione et quasi pro derelictis, quos, videlicet duos magnos rotulos legis judaice et aliquos parvulos, atque libros et quaternos, rex Karolus modernus commodavit Judeis nunc existentibus Parisins. Alios, videlicet unum rotulum pulchriorem legis predicte cum aliquibus aliis pulchrioribus libris posuit in sua libraria apud Luparam, et alios tradi fecit magistro Thome de Bolonia astronomo suo pront hec omnia et numerus dictorum librorum et de qua materia

sunt, prout regi retulit Guillelmus Conversus, patent per cedulam exoneracionis sive quittancie regis super hoc michi factam et sua manu propria signatam, datam xxja die Aprilis, anno Domini MCCCLXXIJ°; repositam et ipsam invenietis in scrineo VIII^{xx} VII° cum aliis quittanciis tangentibus presentis Thesauri custodes ⁽¹⁾.

Sunt eciam in presenti Thesauro aliqui magni processus veluti contra papam Bonifacium VIII^{um}, dominum Robertum de Artesio, Templarios et alios, qui similiter ponuntur ad partem, notabiliter signati numero cum scriptellis in armariolo juxta hostium ad partem sinistram; subtus quos similiter sunt plures rotuli, scripta, compoti, processus, informaciones, inqueste et alia tam de partibus Gallicanis quam eciam Occitanis, que omnia nullius vel modici sunt valoris, et ibidem de hoc supposita sunt scriptella.

Sunt insuper in Thesauro hoc cugni aliquarmu monetarum regis et sunt subtus magnas almarias, ante conspectum hostii, retro scrineos Flandrie; et ibi si velitis reperietis eosdeni.

Ex predictis autem apparet verum et fidele inventarium in genere omnium et singulorum per me in presenti Thesauro repertorum tempore custodie michi tradite de eodem prima die Januarii anno Domini millesimo ccc^{mo} septuagesimo primo. In quanta vero confusione et inordinata multitudine tunc essent vel erant libri, littere et alia supradicta, sciunt illi qui viderunt et michi custodiam et ipsius ordinacionem, ut premittitur, tradiderunt. Non debent ob hoc mei predecessores culpari quia quilibet ipsorum, absque comparacione quacunique, me subtilior, magis sufficiens et melior, in hujus Thesauri ordinacione et coadaptacione me melius atque subtilius laboravit; et de labore et fructu suo cepi que michi proficua inveni, quare, nisi principium ab eis assumpsissem, revera desperatus hujus maris litterarum, quod ita vocari videtur, ordin[acion]em penitus reliquissem. Sed nonnulli ipsorum ante operis perfectionem decesserunt, alii, relicto hujus custodie officio, ad majora et utiliora officia sunt promoti. Alii vero defectu vadiorum, solucionis et salarii competentis, solertem diligenciam opusque perficere non curarunt, compulsi, ne labor esset in dampno, in aliorum negociorum prosecucione querere statum suum, sibi tantummodo custodiam attribuentes et non ordinacionem perficere defectu retribucionis vel salarii competentis obligati. Non fuit tamen ipsorum aliquis qui, si voluisset curam sedulam (2) adhibere, melius presentem Thesaurum infallibiliter ordinasset.

Hec autem subjunxi, non attribuendo michi laudem de tam parvo opusculo, respectu mei licet honorabilissimo, fidelissimo et arduissimo propter negociorum maximorum, fidelissimorum et secretissimorum in ipso existencium magnitudinem et multitudinem copiosam, sed ut hujus repertorii ordinem visuri mei moduli ingenii debilitatem supportent et non detractorie sed amicabiliter emendent que viderint corrigenda, quia, licet non sit magne subtilitatis, fuit tamen michi maximi et intensi laboris; nam continue et cotidie de mense

⁽¹⁾ Ce passage concernant les livres juifs a été publié par Bordier (*Archives de la France*, p. 132). Quant à la quittance, que nous avons encore, elle a été publiée successivement par

MM. Siméon Luce (Revue historique, t. VII, p. 309) et Léopold Delisle (Le Cabinet des manuscrits, t. III, p. 333).

⁽²⁾ Orig.: cedulam.

januarii weac uxxiº predicto usque ad finem mensis presentis junii uxxiiº in quo sunt amus cum dimidio, in hac ordinacione licet modica laboravi. In qua quatuor modos repertorii incepi, scrineos juxta litterarum multitudinem accepi quemlibet revolvendo et transponendo, in armariolo condecenti pluries juxta sui longitudinem et latitudinem collocavi, et tocies revolvi atque transposui quod cuilibet locum reperii condecentem juxta materiam subjectam atque disposicionem locorum.

Est autem hoc repertorium generale et non particulare, quare per ipsum littera particularis et determinata non reperiretur in promptu, sed solum in genere, videlicet in scrimeo Scocie, Flandrie et Aragonum, Navarre, etc., licet particulare sit factum de bullis regis perpetuis et de litteris Anglie dumtaxat. Nunc autem oportet et incipio omnia videre per ordinem, sigillatim et ad longum concipiendo materias et litteras ordinando et signando, et inde particulare repertorium componendo, ut statim et prompte, tam in scrineis quam in libris, reperiri possit quelibet littera particularis petenda, ut dicere que sit ij*, iij* vel quarta, prout jam est factum de bullis et de litteris Anglie, ut prefertur. Supplico igitar humillime Creatori qui me ad tam venerabile provexit officium, ut labor meus modicus fructum generet saltem michi ut ipsi Creatori fiat acceptabilis et opus non faciat aut per mittat relinquere imperfectum, gratumque fiat regi domino meo qui ob hoc michi officium atque stipendia magna et utilia contulit et facit convenienter persolvi, queque ipsa michi legitime Altissimus lucrari concedat; placeatque presens opus et futurum dominis meis gentibus Compotorum quibus presens officium est subjectum, et omnibus luc intuentibus, prositque labor iste viaticus et mundanus ad obtinendum premium sempiternum. Amen.

11

LL REGISTRE JJ 124.

Soit que Gérard de Montaign tronvât des inconvénients à la séparation en deux livrets du répertoire des layettes et de l'inventaire des registres, soit qu'il voulût mettre au net les corrections on additions assez rares qu'il avait introduites dans l'un et l'autre livret, il résolut de les réunir en un seul volume où ils seraient précédés de la préface. Celle-ci subit alors de nombreuses modifications dont le corps et les marges de l'exemplaire original sont encore surchargés. Presque entièrement remaniée, elle prit, à une on deux phrases près, la forme définitive sons laquelle elle a été publiée par Dessales (1, par Henri Bordier (2) et par Teulet 3. Elle fut alors transcrite en tête d'un petit livre de 63 feuillets (230×155 millimètres) à lettrines enluminées, aujonr-

⁽¹⁾ Loc. cit., p. 420. — (2) Archives de la France, p. 140. — \(\) Layettes du Trésor des chartes, 1, Introduction, p. xxxvij.

d'hui coté JJ 1²⁴, et qui porta successivement, durant son passage à la Bibliothèque nationale, les n^{os} 1089 du Supplément latin et 9833 du Fonds latin. Elle y commence au folio 2 par ces mots: *Humane nature fragilitas et ipsius imbecillis condicio*...., et se termine au folio 4 v°, par ceux-ci : *et hec sufficiant quoad presens*.

Après la préface vient le répertoire alphabétique des matières contenues dans les layettes, répertoire sensiblement plus considérable que celui de JJ 1 25 : sous la lettre A, par exemple, sont inscrits quarante-trois articles au lieu de trente-trois.

Un feuillet ayant disparu, antérieurement à la foliotation actuelle, entre les feuillets 36 et 37, la liste des *libri utiles* commence aujourd'hui au folio 37 par la mention du IX^e registre; mais le numérotage étant, sauf deux exceptions que nous allons signaler, identique à celui de JJ 1²⁶, il est vraisemblable que les huit premiers registres dont la description nous manque, portaient les mèmes numéros que ceux qui occupent les places correspondantes dans JJ 1²⁶. Le reste de la liste ne présentait d'abord aucune différence avec celle qui se trouvait dans la rédaction précédente; c'est ainsi que le registre XII était décrit en ces termes dans l'une comme dans l'autre :

Duodecimus continet pulchrum kalendarium cum ymaginibus sive historiis mensium, et postea consuetudines ville Montispessulani in ydiomate patrie sive ville.

Pensant utiliser le calendrier, Gérard de Montaigu retira ce volume du milieu des autres registres afin de le mettre bien en vue. On se rappelle que le Trésor des chartes était alors conservé dans la sacristie de la Sainte-Chapelle; ce fut sur l'autel de cette sacristie que fut placé le précieux calendrier. Gérard prit, en effet, la peine de le mentionner dans une note marginale de JJ 1²⁴ (fol. 37 v°):

Iste liber est positus super altare propter kalendarium, et est modici valoris.

Quant à la place laissée vacante parmi les registres, elle fut aussitôt comblée par un exemplaire du procès de Robert d'Artois qui ne figurait pas dans les premiers inventaires.

Une autre place se trouva bientôt vide dans la même liste des libri utiles.

Le XXX° rang était occupé par un registre contenant les franchises de plusieurs villes du Laonnais (fol. 39):

Tricesimus continet franchisias plurium villarum in terra Laudinensi, et postea cartas de tempore beati Ludovici ab anno m° colix usque ad annum mocux, aliquas videlicet et non onnes.

Mais, s'étant aperçu que ce prétendu registre n'était qu'un cahier détaché du registre XXXII, Montaign le réunit à celui dont il avait été séparé, en prenant soin d'en avertir le lecteur par cette note inscrite dans la marge de la description précédente :

Non queratis librum istum quia non est. Erat nempe quidam quaternus qui fuerat separatus sine causa a libro qui est nunc XXXII¹⁰, et fecit me multum musare, et ipsum in dicto libro consui, et est primus.

A la place restée vacante, il inséra un registre qu'il avait reçu de la Chambre des comptes et qui n'est autre que le cartulaire de Philippe Auguste, aujour-d'hui coté JJ 8. C'est encore lui qui prend la peine de nous en informer dans une notice écrite au-dessus et au-dessous de la notice du prétendu registre XXX préalablement biffée :

Tricesimus de fendis, communiis et aliis cartis antiquis. Et notandum est quod iste XXX^{us} liber non erat in Thesauro presenti quando ego Montagu veni hic; sed fuit michi traditus per dominos Compotorum anno MCCCLXXIIII° in februario, et quia iste locus vacabat, hic inserui et collocavi.

La liste se termine dans JJ 126 après la description du C° registre comprenant les années 1369 à 1371 qui avait été rajoutée dans JJ 126. Treize antres registres, allant jusqu'en 1379, ont été inscrits après coup sur des feuillets blancs réservés à dessein.

Les volumes qui formaient, dans la rédaction précédente, la série des *libri* inutiles sont inscrits, sous ce titre, an folio 48 :

Sequitur intitulacio librorum aliqualiter inntilium (1) qui non sunt registra nec inter registra ponuntur vel numerantur, quia non fuisset nisi utiles libros inutili vel onerosa

⁽¹⁾ Peut-être faut-il lire aliqualiter utilium?

multitudine impedire, si interpositi cum inutilibus extitissent. Ponuntur etenim in armariolo retro hostium subtus processum domini Roberti de Artesio et ibi scriptellum de hoc. In quo siquidem armariolo ponuntur plures processus, informaciones, aprisie, inqueste, compoti et rotuli inutiles et antiqui. Si quis vero musare ibidem vel querere in illis libris aliquid voluerit, hoc facere poterit et ideo hic rubricantur prout sunt signati in modum qui sequitur atque formam.

Primus (1) liber est quedam magna papirus faciens mencionem de (2) receptis et debitis atque negociis comitis Augi, quondam constabularii Francie, qui decessit Parisius anno Domini mo coc xemito (3).

Secondus est repertorium litterarum domini Karoli comitis de Valesio; que omnes sunt intermixte in scrineo intitulato (4) supra de *Valesio*, et potestis cas querere in V.

Tencius est quoddam antiquum repertorium litterarum hujus Thesauri nunc totaliter transpositum et mutatum.

Quartus est quoddam antiquum registrum Parlamenti, ut videtur, in quo continentur aliqua appunctamenta cum pluribus ordinacionibus particularium mandatorum.

Quintus est inventarium litterarum hujus Thesauri inceptum (5) per defunctum magistrum Petrum Turpain, condam clericum, notarium regis et immediatum predecessorem meum, custodem (6) hujus Thesauri; et est imperfectum et inutile, quare totum est per me aliter ordinatum eo quod per modum inventarii et non per modum repertorii procedebat (7).

Sextus est acervus quorumdam quaternorum similiter ligatorum (8) de diversis materiis, sine ordine, et qui sunt totaliter imperfecti et nichil valent.

Septimus est globus plurium quaternorum simul ligatorum de pluribus et diversis materiis, imperfectorum et modici nulliusve valoris (9).

OCTAVUS continet plura dona facta per regem Johannem anno MCCCLV, et est modici valoris quare ipse antea et postmodum (10) plura alia dona fecit que non sunt ibidem contenta (11).

- (1) Nous indiquerons en note les principales variantes que présente le texte de JJ 1²⁶ avec celui que nous publions ici.
- (2) Et primo liber magnus (corr. en magna) papireus de JJ 1²⁶.
 - (3) Aujourd'hui JJ 269.
 - (4) scrineis intitulatis JJ 1²⁶.
 - (b) inchoatum JJ 126.

- (6) clericum custodem manque dans JJ 1²⁶.
- (7) eo quod procedebat manque dans JJ 126.
- (8) VI. Plures quaterni simul ligati JJ 1 26.
- (9) VII. Plures quaterni simul ligati diversarum materiarum, diversarum manuum et totaliter imperfecti JJ 1²⁶.
 - (10) antea et postmodum manque dans JJ 126.
 - (11) plura alia fecit in tempore vite sue JJ 126.

Nones intitulatur Salus anime et nescio unde locus; et fuit factus tempore cujusdam comitis Pictavensis et Aanctoneusis anno Domini Maceuvino; et loquitur de pluribus debitis vel composicionibus parcium predictarum.

Decimus continet processum cujusdam regis Arragonum contra regem Majoricarum racione ville Montispessulani et aliorum (1).

UNDECIMUS continet veterem codicem in vdiomate Navarre vel alio michi totaliter ignoto.

Di odecimos continet quoddam repertorium litterarum domini Karoli olim comitis Valesii, Andegavensis, Cenomanensis et Carnotensis (2).

Tredecimus continet registrum plurium litterarum Alphonsi comitis Pictavie et Tholose.

QUARTES DECIMES continet intitulaciones plurium litterarum super acquestibus regiis confectarum sine ordine tamen sive repertorio aut effectu quocumque.

Quivrus decimus continet quoddam repertorium antiquum litterarum hujus Thesauri, quod non valet propter transposicionem et ordinacionem novam de eisdem per alios custodes et per me postremo factam, ut est pluries supradictum.

Sextus decimus continet plures antiquas litteras Januensium super veudicionibus, locacionibus et confeccionibus plurium navium et salendrinorum pro rege tuuc factorum et solucionum ob hoc factarum; que non valent, nt aperte claret ex serie cavumdem.

Decimus serrimus est quoddam repertorium litterarum comitis de Valesio, quod est inutile penitus et outuino.

Decimus octavus continet plures litteras antiquas de tempore Alphonsi condam regis Francie filii, comitis Pictavie et Tholose; que modici sunt effectus.

Decimus xoxus continet census aliquos debitos comiti Pictavensi, qui sunt confusi et totaliter imperfecti.

Vicesimus continet rubricas plurium litterarum, et est negocium inutile atque penitus imperfectum (3).

Vicesimus prinus continet registrum aliquorum uegociorum Camere Compotorum, ordinacionum regiarum et monetarum de tempore regis Philippi de Valesio; et non est registrum autentiqum vel regium, sed particulare, non continuatum quomodolibet vel perfectum.

⁽¹⁾ Aujourd'hui JJ 270. — (2) domini Philippi tunc comitis Valesii JJ 126. — (3) et est inutile ac eciam imperfectum JJ 126.

Vicesimus secondus continet questam ville Parisiensis factam anno Domini mº cccº ппх хп°, et ibi videbis, si velis (1), nomina vicorum ville Parisiensis (2).

Vicesimus tercius continet plures intitulaciones breves aliquarum (3) cartarum; et nichil valet aut modicum (4), cum sit confusus, imperfectus totaliter et incertus.

VICESIMUS QUARTUS continet ostensiones plurium litterarum de donis regiis super domanio regni factis coram certis commissariis factas aliquasque informaciones et responsiones super hoc datas per eos et alia hujusmodi; que videntur inutiles quoad presens.

VICESIMUS QUINTUS continet intitulaciones sive rubricas plurium litterarum aliquorum librorum hujus Thesauri, que non valent propter transposicionem et aliam ordinacionem earumdem, ac eo quod dictos libros in hoc Thesauro non reperii (5), saltem sub descripcione eorum in dicto libro contenta.

Vicesimus sextus continet brevem substanciam aliquarum cartarum de tempore regis Johannis que debent esse registrate ad plenum in registro (6) hujus Thesauri de tempore dicti regis; et ideo modici est valoris.

Vicesimus septimus continet registrum in brevibus plurium donorum per regem Johannem factorum; et non est magni valoris quia ipse plura alia dona fecit quam caveatur ibidem (7).

Vicesimus octavus continet terras vel redditus de Rupella, et non est intitulatus, estque nullius modicive valoris (8).

Vicesimus nonus continet aliqua arresta, litteras et inquestas Parlamenti que melius deberent esse registrata in Parlamento (9) quam in presenti Thesauro.

TRICESIMUS est formularius et registrum plurium litterarum Alphonsi condam comitis Pictavie et Tholose.

TRICESIMUS PRIMUS est inquesta super facto gabelle salis quam comes Provincie dicebat se habere in sale veniente de terra regis in Rodano (10).

- (1) si velis manque dans JJ 1²⁶.
- (2) Ce registre, publié par Géraud dans les Documents inédits, sons le titre de Paris sous Philippe le Bel, est aujourd'hui à la Bibl. nat., ms. 6220 du Fonds français.
- $^{(3)}$ continet breves intitulaciones plurium JJ $_{1}^{\,\,26}.$
 - (4) aut modicum manque dans JJ 126.

- (5) et propter ignoranciam predictorum librorum quos non reperii JJ 1 ²⁶.
 - (6) in libris JJ 126.
 - (7) non contenta ibidem JJ 1 26.
 - (8) Aujourd'hui JJ 24^{A2}.
- (9) in Parlamento, que je supplée d'après JJ 126, est omis dans JJ 124.
 - (10) Aujourd'hui JJ 267.

TRICESIMUS SECONDUS continet repertorium antiquim phirium litterarum linjus The sanri, et est inutile propter mutaeiones postea factas pluries de eisdem [1].

Tricesimus tercius continet rubrieas seu intitulaciones plurium litterarum aliquorum librorum quos non reperii in presenti Thesauro; et est de quodam veteri registro [2].

Tracesimus quartus continet receptam registri cancellarie Francie (3) ab anno Mccclinio usque ad aliud tempus incertum; et ibi vide quantum capiebatur de qualibet carta registrata.

Tricesimus quintus est liber Galteri de amoribus et remediis versus finem 4.

Sauf une interversion peu importante, — celle des registres XXXII et XXXIII, — cette liste est semblable à celle de JJ 1²⁶. On n'y trouve donc aucune mention de ces rôles, procès, comptes, enquêtes, etc., qui, d'après la note placée en tête de cette liste, se trouvaient dans la même armoire.

Les libri penitus inutiles et les livres juifs ne sont pas non plus décrits. Ils étaient du reste conservés dans les mêmes armoires, mais dans le casier inférieur; c'est ce qui est mentionné au folio 51:

Libri vero penitus inutiles reponuntur, et ipsos invenietis, subtus libros immediate precedentes in inferiori armariolo dictarum almariarum retro hostium, ut est dictum.

Et similiter libri Judeorum cum ipsis in dicto abnariolo positi sunt ad partem.

Les pages restées vacantes à partir du folio 52 permirent à Gérard d'y inscrire, au fur et à mesure de ses recherches (5), des remarques sur les documents ou les matières du Trésor qui avaient particulièrement attiré son attention, remarques dont plusieurs ont été traduites par M. Henri Bordier (6) et dont nous allons publier les plus intéressantes :

(Fol. 52 r°.) Quod ille rigue que sunt circumcirca barram in armis Campanie quas aliqui vocant choreas, non sunt corce, sed est diaprura. Vide in quadam littera signata

⁽¹⁾ Ce registre est classé le XXXIII dans JJ 1 26.

⁽²⁾ Ce registre est classé le XXXII dans JJ 126 où on lit, dans la marge, cette note : Revide hunc librum in primis intitulacionibus et ex causa.

⁽⁵⁾ cancellarie Francie mangne dans JJ 1 26.

⁽⁴ XXXV continet tractatum de amoribus

Galteri et remediis. Cette mention a été rajoutec de la même main, mais apres coup, dans JJ 126.

⁽⁸⁾ Les mêmes remarques sont souvent repétées plusieurs fois.

⁽⁶⁾ Les Archives de la France, par Henri Bordier, p. 137 à 139.

xxviij^a in laieta signata per G in magno scrinco Anglie, et est sigillata sigillo rubeo regis Navarre, comitis Campanie et Brie.

Nota quod rex Ludovicus regnans anno ve xi.1º vocat se regem Francorum et ducem Acquitanorum, et ibi sigillum duplex sigillatum in corio, in scrineo vj^{xx}viijº.

Litteram (1) quod unus episcopus tenebat duos episcopatus, in scrineo iiij**iiij, signata[m] lxv a tergo.

Litteram [sub] sigillo Ricardi regis Anglie ducis Acquitanie et Normanie et comitis Andegavie in qua vocat regem Francie dominum suum et tamen preponit se, et est sigillum de transverso, vide in scrineo Anglie, in scrineto B, et est littera iiija.

Vide pulchram et humilem atque bene dictatam litteram regine Anglie missam regi Francie pro filiis suis recipiendis ad homagium, etc., in dictis scrineo et scrineto, et est littera ix^a.

(Fol. 52 v° .) Rex Anglie Eduardus vocat regem Francie dominum suum in quadam littera signata xxix, in scrineolo B, in scrineo Anglie.

Testamentum comitis Tholose sigillatum circumcirca laqueis sericis deauratis, in scrinco xij^{xx}viij°.

Sigillum super cujus caractere captum fuit sigillum regis Karoli moderni in quadam littera in scrineo xij*xxij°, et est longa.

De habendo registro quod vocetur Jornale in dicto libro lvijo, in principio seconde pagine folii iiij computando a fine.

(Fol. 53 r° .) De expedicione litterarum regiarum et ordinacione audiencie et de quibusdam tangentibus officium notariorum regis vide in penultimo folio libri lvij.

Unam antiquam litteram hujus Thesauri datam anno Domini Mc LXVIII in quodam scrineolo in scrineo de Fidelitatibus, serviciis et homagiis reperies.

Et aliam datam anno m unix in scrineo xjxx, et sunt ordinaciones Normanie facte in consilio Lilebonne.

Rex Francie vocat episcopum Magalonensem per tu in quodam instrumento posito in scrineo xj^{xx}vj tangenti Episcopum Magalonensem.

Unam antiquam litteram sigillatam sigillo placato e converso, in scrineo ccxjo.

(Fol. 53 v°.) Littera registrata qualiter Hugo dux Burgondie emendavit regi Ludovico anno м сс хххии de v^m marcharum argenti eo quod ad mandatum regis ipse noluit assignare comitem Campanie, etc., in libro rubeo (2) xxvij°, quaterno xxxvij°, littera intitulata xxxij^a (3), et originale est in scrineo Burgondie numerato vij^{xx} vj°.

lisle, Catalogne des actes de Philippe Auguste, Introduction, p. xvi, note 4.)

(3) La lettre en question porte en réalité le n° XXVII et non le n° XXXII (JJ 26, fol. m°xx).

⁽¹⁾ Nota sous-entendu.

⁽²⁾ Ce nom est l'un de ceux qui servent à désigner le cartulaire de Philippe Auguste rédigé par Étienne de Gallardon, qui reçut dans le classement définitif le n° XXVI. (Cf. L. De-

Nota questam ville Parisiensis factam anno Mcc nux XIII et ibi videre poteris nomina plurium vicorum Parisiensium, in libro xxijo inter libros inutiles.

Childebertus rex Francorum vocat se virum illustrem et vocat beatum Dyonisium domnum Dyonisium, libro xj°, littera iij.

Rex Francie vocat se regem simpliciter non ponendo Francie et loquitur per nos in principio et per ego in fine, in xjº libro, littera ixº.

Rex ponit annum ipsius xxxvij^{um} in littera homagii Symonis comitis Moutisfortis pro comitatu Tholose, etc., in scrinco de *Fidelitatibus*, serviciis et homagiis, et sunt due littere antique simul ligate cum parvis marginibus.

Rex Anglie vocat regem Francie dominum et consanguineum in libro xxixº in litteris iiij°xxx et iiij°xxxj et pluribus aliis ibi; et Eduardus, filius ejus, non vocat eum nisi consanguineum in codem libro, littera iiij°xxxixº.

(Fol. 54 r° .) Rex Sicilie vocat regem Francie dominum et nepotem, in libro xxix° littera v° liiij.

Quod vadia gentium armorum erant antiquitus, videlicet vexillarius sive banneretus xx solidi Turonensium, simplex miles x solidi, armiger x solidi, in quadam littera si gnata v in scrineo Confederacionum numerato xj^{xx}viij°.

(Fol. 54 v° .) Rex Ludovicus vocat se regem Francie et ducem Acquitanie anno $\mathbf{M} e^{i\mathbf{I}}$, in libro xxvij, in folio sive littera prima in principio, in litteris civitatum.

Rex vocat se imperatorem Francorum et Augustum et loquitur episcopo Magalonensi per tu in quodam vidimus signato ad tergum per t in scrinco xij^xix.

Antiquam litteram datam we exvuo in laqueo de filo albo et est regis Ludovici et incipit In nomine, etc. Ego Ludovicus, etc., notum facimus, etc., in scrinco ccco. Et est sigillum antiquissimum, et est quedam manus ad tergum.

Ludovicus ego Dei gracia rex Francorum in littera data MCXLIIIº sigillata de corio et est duplex sigillum more anglicano, etc., in scrinco Litterarum recuperatarum, et est scrincus viijviij.

(Fol. 55 r°.) Sigillum regis Ludovici Hutini valde pulchrum super quod fuit captum, ut videtur, sigillum regis Karoli dalphini Viennensis, ut videtur in tribus litteris simul junctis in scrineo xiij^{xx}ix°, et ibi est suum testamentum sub eodem sigillo.

Sigillum primogeniti regis Francie ad pura lilia sine differencia, in scrineo iiij** vj*.

Rex Francie preponit se regi Anglie, filio suo, marito, ut credo, Yzabellis filie sue, et fuit rex Philippus Pulcher, in quadam littera responsiva, etc., libro xliijo, et est xij^{xx} littera.

Pulchrum sigillum rotundum Johanne regine Francie scilicet de Burgondia, uxoris regis Philippi de Valesio, in scrinco Auveliani xiij*xxviij°.

(1) Le registre JJ 26, fol. 75, porte bien : anno Domini MC; mais l'acte est de 1144. Voir Luchaire, Études sur les actes de Louis VII, Cat. nº 140.

Antiquissima sigilla in scrineo Britannie xiijxxvijo, et in scrineo Marchie xijxxvjo et xiijxxixo.

Littera in qua comes Blesensis loquitur regi in littera aperta aliancie: Sire, je vous fais assavoir, etc., et per totum Sire, etc., in scrineo Blesensi xj^{xx} ij^o signata Sire, etc.

(Fol. 55 v°.) Imperator Otho loquitur Innocentio pape per tu in quadam littera transcripta in littera pape, libro xxviij°, folio cxiij°, et incipit littera: Innocentius servus, etc., in primo.

Petitio episcopi Senonensis, et non erat archiepiscopus tunc; et est littera sine data, libro xxviij°, folio clvj°, et est in titulo Vicecomitum.

(Fol. 56 v° .) Symon comes Leicestrie et dominus Montisfortis, qui conquisivit Albigesium, Biterres et Carcassonam super hereticos, loquitur per tu episcopo Ucitensi, in libro $xxix^{\circ}$, littera lij° .

Rex Boemie fuit locumtenens regis Philippi de Valesio in partibus Occitanis anno M CCC XL1°, ut in libro lxxiij° papirio, circa finem.

Affario id est affaire, libro xxvijo, in litteris Comitum, littera Ixxiiija.

(Fol. 57 r°.) Quidam rex regnans anno MCIIII^{xx} vocat regem Ludovicum avum sium, gloriosum regem, etc., libro viij°, circa medium, in carta communie Corbiensis.

Si velis videre pulchras litteras super facto guerre Flandrensis anno м сссли, mandamenta, ordinaciones, nomina mandatorum et concessiones super hoc editas, vide librum xxxvj^{am}.

Rex vocat papam Nostre pere le pape, nec vocat sanctum nec sanctissimum, in scrineo Flandrie, in littera edicti regis contra Flamingos.

(Fol. 57 v°.) L'ordre de seoir les pers de France et leurs noms sont ou livre du procès messire Robert d'Artois en la première page, et mieux oudit livre ou xlvje feuillet a compter de la fin du livre ouquel sont les noms de ceuls qui furent presens ou Louvre; et nota que les pers ne sont mie dis pers pour ce qu'il soient pers au roy, mais pers l'un a l'autre, etc., et y a une main en la marge ou il est escript.

Les derniers feuillets (58 à 63) sont occupés par un catalogue des papes depuis Innocent III jusqu'à Jean XXII, une liste des rois de France de Louis le Gros à Charles V qui est dit encore régnant, enfin (fol. 62) par des notes analogues à celles des feuillets 52 à 57, et dont on va lire quelques extraits (1):

Sequuntur hic aliqua notabilia hic per modum memorialium posita in presenti thesauro reperta.

(1) C'est de ces notes que sont extraites les cinq dernières de celles qui ont été traduites par M. Bordier (p. 139).

Bullas sive litteras sigillis aureis sigillatas reperietis in scrineo vjaxiiijo.

Antiquam litteram datam anno Domini nº 1111 bene notabilem de spectantibus ad regem et ad clerum in Normannia, et est littera Consilii Lilebonnensis, in x121.

Litteram sigillo argenteo sigillatam in scrineo Hispanie sive Castelle signato xiiij^{xx}v°, ligatam cum quibusdam aliis.

Cugnos monetarios subtus mediocres almarias prope hostium.

(Fol. 62 v°.) Littere sigillate sigillo ad leonem regis Philippi Pulchri de c^m libris Turonensium datis comiti de Valesio, fratri suo, una vice, et quittancia generalis sub codem sigillo sunt in parva pisside, in scrineo xij^{xx}vij°.

Vide litteram sigillatam sigillis circumcirca, et est super ordinacione Indeorum in xij*xvj°, et aliam in scrineo lxxvij°.

Litteram bene antiquam datam McIIII³³ vide in scrineo xj³³viij⁶, et ibi regni nostri anno primo et sigilla antiqua videbis.

Litteras sigillatas in laqueo de corio in scrineo Bellimontis, in xj*xxviij°.

Et unam in scrineo de hereticis Albigesii viijaxijo.

Reste à déterminer l'époque où fut exécuté ce volume. Elle est assurément postérieure à 1372, date de la mort d'Isabelle de France, femme de Jean-Galéas Viscouti, comte de Vertus, qui s'y trouve mentionnée au folio 36 :

Littere tangentes dominam Vzabellem de Francia, sororem regis moderni, et filium domini de Mediolano, maritum suum, in CH°.

Ipsa decessit in Mediolano mense septembri anno Domini millesimo cccuxxu°.

Mais elle est d'autre part antérieure au mois de février 1374, date à laquelle un registre rendu par la Chambre des comptes a été substitué à celui qui portait le nº XXX, dont la place était devenue vacante depuis l'achèvement du volume. C'est ce qui résulte d'une correction qui se voit au folio 39 r°:

Et notandum est quod iste XXX^{us} liber non erat in Thesauro presenti quando ego Montagu veni hic; sed fnit michi traditus per dominos Compotorum anno M ccc (XXIIII) in februario; et quare iste locus vacabat, hic interserui et collocavi.

Gérard n'ayant pas, ainsi que nous l'avons montré plus haut, l'habitude de se conformer au mos Gallicanus, la date de février 1274 est donnée ici conformément au nouveau style.

V

PROJET D'UN RÉPERTOIRE GÉNÉRAL DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES LAYETTES ET DANS LES REGISTRES.

Le soin apporté à l'exécution matérielle des volumes que nous venons de décrire, les feuillets blancs réservés à la fin pour y inscrire les nouveaux registres de la chancellerie à mesure qu'ils seraient achevés, tout porte à croire que Gérard s'imaginait avoir donné à son ouvrage une forme définitive. Aussi pensait-il à tenter une entreprise bien autrement considérable.

Malgré ses améliorations successives, l'œuvre du trésorier des Chartes n'était toujours qu'un répertoire sommaire, et l'auteur avait l'ambition de mettre aux mains des chercheurs un instrument plus complet encore. « Fiet autem postea, Deo prestolante, [repertorium] particulare et singulare », dit-il dans la préface de son inventaire sommaire (1); et déjà, dans la première rédaction de cette préface écrite en juin 1372, il développait ainsi sa pensée : « Ce répertoire (il s'agit du répertoire en deux livrets) est sommaire et non détaillé, car il ne permettrait de trouver une lettre donnée qu'à une place désignée non pas d'une façon précise, mais seulement d'une façon générale, dans la layette Écosse, Flandre, Aragon ou Navarre, etc., bien qu'il y ait un répertoire détaillé pour les bulles perpétuelles concédées au roi et pour les lettres d'Angleterre. Maintenant, il faut — et je commence à le faire — dépouiller tous les documents un à un et tout au long, en groupant les matières, classant et numérotant les lettres et en en faisant un répertoire détaillé de telle sorte que l'on puisse trouver sans retard et sans peine, aussi bien dans les layettes que dans les registres, n'importe quelle lettre particulière dont on aura besoin, laquelle serait la deuxième, la troisième ou la quatrième, comme il a été fait pour les bulles et les lettres d'Angleterre, ainsi qu'il est dit ci-dessus (2)...»

Donc, à ce moment, Gérard avait déjà commencé à faire, sur les layettes, les divers travaux préliminaires énumérés dans la citation qu'on vient de lire.

⁽¹⁾ JJ 1¹⁵, fol. 3 r°, traduit par Henri Bordier, Archives de la France, p. 141. — (2) Voir le texte publié ci-dessus, p. 567.

Quant aux registres, ces travaux se réduisaient à la confection des tables de ceux qui n'en étaient pas encore mnnis.

Les registres du Trésor appartenant au xive siècle sont pourvus de tables rajoutées après coup, qui, d'après leur apparence, peuvent, à quelques exceptions près, se rattacher à deux séries. Les unes, ornées de chiffres en rouge, sont de la main d'un rubricateur qui travaillait après 1332 (1), mais à une époque qui ne saurait être avancée au delà du milieu du siècle; les autres, ne portant que des chiffres noirs, proviennent d'un scribe dont l'écriture se voit encore sur des registres postérieurs à la mort de Gérard de Montaigu, à qui l'on ne saurait donc attribuer aucune des tables qui se trouvent en tête des registres. En fait, ce grand travailleur ne nous a laissé que la table d'un seul registre; et encore est-elle incomplète. Conservée sous la cote JJ 120, elle donne, sur cinq feuillets de papier, les rubriques de 280 pièces du registre JJ 26, c'està-dire les matières contenues dans les vixx premiers feuillets de ce célèbre recueil, qui n'en compte pas moins de xixxxviii. Il est à remarquer qu'elle est intitulée Rubrice litterarum xxv11mi libri et non xxv1mi libri, ce qui nous permet d'en placer la rédaction entre celle du répertoire JJ 12h, où le registre en question occupe le 27º rang, et celle du travail dont il sera parlé au paragraphe VI, travail dans lequel il est classé le 26°.

Quant au grand répertoire projeté, à celui dans lequel auraient été réunies toutes les indications ainsi relevées dans les layettes et dans les registres, nous ne pensons pas que Gérard ait jamais pu l'achever et nous n'en connaissons aucum fragment. Teulet avait cru le trouver dans un répertoire alphabétique en trois volumes cotés, de son temps, JJ 5 1 2 à 5 1 4 (aujourd'hui JJ 2 7 8 2 8 0) (2), offrant, disait-il, « un moyen de recherche aussi sûr que commode ». D'autres en ont également signalé d'après lui l'existence (3). Sans doute, ce vaste recueil est bien la réalisation du plan conçu par le trésorier des chartes de Charles V; il se peut même que celui qui l'a rédigé ait utilisé ses travaux préliminaires. Mais l'écriture de la partie la plus ancienne de ces gros registres, certainement postérieure à Gérard de Montaigu, doit être rapportée

⁽¹⁾ Ch.-V. Langlois, Formulaires de lettres du xIII, du XIII et du XIV siècle, dans les Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale, t. XXXV, 2° partie, p. 825.

⁽²⁾ Teulet, Layettes du Trésor des chartes, 1, préface, p. xiv.

⁽³⁾ Langlois et Stein, Les archives de l'his toire de France, p. 17-18.

aux environs de 1420, date à laquelle les fait remonter le titre moderne inscrit sur le dos. Et, d'ailleurs, on va voir que, tout pressé qu'il fût de procéder à l'exécution de son grand projet, Montaigu ne tarda pas à reconnaître la nécessité de remanier encore une fois son inventaire sommaire.

VI

LA DERNIÈRE RÉDACTION DU RÉPERTOIRE SOMMAIRE.

(JJ 115.)

Tout en préparant son grand répertoire, l'infatigable archiviste ne négligeait pas de perfectionner, chemin faisant, son répertoire sommaire; on en voit la preuve dans les additions et les corrections que porte l'exemplaire décrit au paragraphe IV, exemplaire qui, dans la pensée de l'auteur, aurait dû cependant être définitif. Pour les layettes, les corrections consistent surtout dans la suppression de certains articles; pour les registres, dans le déplacement de plusieurs volumes destiné à rendre l'ordre plus conforme au plan adopté dans le répertoire en deux livrets (JJ 124) (1). Toutes ces modifications furent alors reproduites dans une rédaction que l'auteur considérait sans doute comme vraiment définitive, car, tandis qu'il avait donné six éditions de son répertoire pendant les huit premières années de sa direction, il ne paraît pas s'être occupé d'en donner une nouvelle pendant les dix ou douze années qu'il vécut encore. De plus, toutes les fois qu'il faisait une nouvelle édition, Gérard avait l'habitude de prendre pour brouillon le manuscrit de l'édition précédente, qu'il chargeait de corrections et dont il biffait les pages au fur et à mesure de la transcription. Or l'exemplaire que nous allons décrire porte bien quelques rares corrections, mais on y chercherait vainement une page qui sût biffée.

Cette dernière rédaction nous est parvenue sous la forme d'un élégant volume comprenant 52 feuillets de vélin (228×278 millimètres) ornés de majuscules bleues et rouges et qui, avant de recevoir aux Archives nationales la cote JJ 1¹⁵, avait été conservé à la Bibliothèque sous les n° 1090 du Supplément et 9834 du Fonds latin.

Le répertoire des matières contenues dans les 310 layettes du Trésor

⁽¹⁾ Voir plus haut, p. 559.

des chartes occupe les feuillets 4 à 30; il a été publié par Teulet (1). Auparavant se trouve une préface qui diffère peu de celle de JJ 124. Les mots Et hec sufficiant quoad presens, par lesquels se terminait celle-ci, sont supprimés, ainsi que quatre lignes relatives aux libri aliqualiter utiles, suppression entrainée par l'omission systématique de la liste de ces volumes qui forme le trait caractéristique de cette rédaction où ne se trouve plus que l'état des libri utiles. Ceux-ci, au nombre de 115, ne dépassant pas l'année 1379, la date de la dernière rédaction du répertoire sommaire doit être rapportée à la fin de cette même année ou au début de 1380. Il est vrai que la liste a été continuée de diverses mains jusqu'au registre 171 et à l'année 1422; il est également vrai qu'il n'est parlé dans la préface que d'environ 109 registres, sunt die odierna quasi centum novem, ce qui avait autorisé M. Henri Bordier à fixer la date de rédaction à 1376 (2); mais en présence de l'expression vagne quasi, il vaut mieux s'en tenir à des données positives. Or le dernier registre inscrit de la même main que le corps du volume, le dernier dont la description soit, comme les précédentes, oruée d'une majuscule enluminée, est le 115°, portant la date de 1379.

La dernière rédaction de l'inventaire des registres a, pour nous, un intérêt tout particulier; le classement qu'elle conserve, respecté par Dupuy et Godefroy tandis qu'ils en imposaient aux layettes un tout nouveau, a, par une exception malhenreusement trop rare dans l'histoire de nos archives, subsisté jusqu'à nos jours. Ceux qui ont fait de la série des registres du Trésor des chartes la série d'abord intitulée des registres J, puis simplement JJ, des Archives nationales, ont eu le bon esprit de conserver la numérotation de Gérard de Montaigu au point de laisser vacants les numéros des volumes disparus.

L'inventaire transcrit sur les feuillets 3/4 à 4/2 de JJ 1 15 peut donc rendre encore des services. Comme il n'en a été publié que des extraits, j'ai cru qu'il ne serait pas inutile d'en donner ici une édition intégrale où j'ai pris soin d'établir la concordance entre les rangs successivement occupés par chaque registre dans les classements antérieurs au classement définitif de Gérard de Montaigu, ainsi que de faire connaître les vicissitudes par lesquelles ont ensuite passé plusieurs de ces vénérables registres.

⁽¹⁾ Layettes du Trésor des chartes, 1, préface, p. xxxvIII à xLVIII. — (2) Les Archives de la France, 136 et 148.

Pour simplifier les renvois, j'ai désigné par A le registre JJ 1²¹; par B, le registre JJ 1⁶; par C, le registre JJ 1²⁶; par D, le registre JJ 1²⁴.

SEQUITUR INTITULACIO LIBRORUM ET REGISTRORUM HUJUS THESAURI.

Primus igitur continet, in prima sui parte, repertorium magistri Petri de Stampis olim custodis hujus Thesauri, quod est modici valoris cum omnia tam per meos predecessores quam per me finaliter sint mutata pluraque registra postea sint addita et aliqua forsan omissa; postea vero continet plures bullas, litteras et instrumenta super facto Flandrie et aliqua tangentia Montempessulanum.

JJ 11, 1 DC, XI BA.

Secondus continet in principio quoddam repertorium litterarum hujus Thesauri quod est penitus inutile, ut prefertur; deinde quasdam litteras de facto Lugdunensi, aliquas litteras tangentes monasterium Pissiaci, homagium regis Arragonum pro Montepessulano pluresque alias fidelitates cum pluribus homagiis in fine.

JJ 2, XIII DC, XXXI BA. L'hommage de Montpellier et les autres pièces décrites après celles qui concernent l'abbaye de Poissy ont aujourd'hui disparu.

Tercius continet intitulaciones libelli sine asseribus magistri Johannis de Caleto qui videtur fuisse custos hujus Thesauri, et videtur esse repertorium suum; sed ignoro quis est ille liber sine asseribus et ubi est, quare ipsum non inveni in presenti Thesauro. Dictum tamen repertorium est penitus inutile propter mutaciones postea factas. Continet etiam plures litteras confederacionum regis et imperatorum atque litteras regis Scocie, regis Anglie et regine et filii sui.

JJ 3, IIII DC, XXXV BA. Sur le registre de Jean de Caux, voir un travail de M. Ch.-V. Langlois, dans les Notices et extraits..., t. XXXV, 2° partie, p. 795. Quant aux documents qui terminent le registre, ils forment, ainsi que l'a signalé M. L. Delisle (Catalogue des actes de Philippe Auguste, Introduction, p. XXVIII), un cahier distrait du registre aujourd'hui coté JJ 31, et la mention qu'en fait Montaigu prouve qu'ils étaient déjà, de son temps, réunis au présent volume.

Quartus continet plura instrumenta et litteras tangentes factum Flandrie et plures bullas super eodem facto litterasque facientes mencionem de rege Romanorum, ordinaciones monetarum et testamentum cujusdam regis in fine.

Aujourd'hui coté par erreur JJ 43. III DC, IX BA. Ce registre, qui devrait être coté JJ 4, n'ayant pas été reconnu par Dupuy lors de son récolement, a été, depuis cette époque, considéré comme en déficit, et il est encore porté comme tel dans l'État sommaire de 1891. Il n'est cependant pas difficile de l'identifier avec le registre jusqu'à présent coté JJ 43, qui porte sur son ancienne couverture, aujourd'hui feuillet de garde, cette note, conforme à l'inventaire de Gérard de Montaigu: IIII continct plura instrumenta et litteras tangentes factum Flandric, plures bullas super dicto facto ac de rege Romanorum facientes mencionem, necnon ordinaciones de monetis et testamentum cujusdam regis in fone, Malheureusement, en recon-

naissant le registre IIII dans le registre JJ 43, on ne comble un déficit qu'en en ouvrant un nouveau. Ajoutons que Dupuy avait également considéré — et cette fois avec raison — le registre XLIII comme étant en déficit, et que ce n'est que dans le récolement de l'an vi que nous voyons figurer à sa place le registre aujourd'hui coté JJ 43. On s'explique d'autant moins que Dupuy ait porté le registre tilt en déficit, qu'il l'a eu certainement sons les yeux; on voit en effet sur la converture les mots : Philippe le Bel, Templiers, Flandres, écrits de sa main.

Quivrus, pulcherrime scriptus et illuminatus, continet plures litteras de facto Anglie, Lugdunensi, Flandrie et Scocie.

JJ 5, 11 DC, XAVII BA.

Sextus, multum bene scriptus et illuminatus, continet plures bullas tangentes factum Tholosanum, indulgencias, remissiones et privilegia concessa regibus Francie, per Innocencium, Benedictum, Gregorium, Clementem et alios summos pontifices que fuerunt personales, aliquasque alias bullas ac de pace inter reges Francie et Anglie cum pluribus aliis litteris atque bullis.

Bibliothèque nationale, ms. latin 12726, vii DCBA. Voir la notice donnée par M. Auguste Molinier, dans la Bibliothèque de l'École des chartes, année 1873, p. 159.

Septimus continet in principio nomina plurium fendatorum sen fendalium regis in castellaniis Meleduni, Corbolii, partium Normanie et alias plures litteras communiarum villarum de partibus Picardie ac Landunensis et aliarum, stabilimentum assisie successionum Britannie folio lxiij°, aliqua dona quittacionesque et recogniciones cum pluribus aliis.

Ce registre forme la seconde partie du volume aujourd'hui coté JJ 7-8, xv DC, v BA. Sorti on ne sait comment du Trésor, où il se trouvait lors du récolement de Dupuy, il passa dans la bibliothèque d'Achille de Harlay chez qui il était déjà relié avec le registre suivant. Bestitué par Harlay en 1688, au lieu d'être rétabli à sa véritable place, il reent le numéro XXXIV bis qui se voit encore écrit sur le feuillet de garde, et sous lequel il est désigné par Dom Carpentier (Du Cange, Glossarium aux mots Cuataulum et Estrif, et dans l'édition Henschel, t. VII, p. 451, col. 1 et par Bonamy Mémoires de l'Académie des inscriptions, t. XXX, p. 710). Sorti encore une fois du Trésor des chartes avant la fin du xviii* siècle, il fint acquis en 1836 par la Bibliothèque du Roi, où il porta successivement les numéros 172 du Fonds des cartulaires et 9776 du Fonds latin, avant de rentrer aux Archives par l'échange de 1862. Voir la notice donnée par M. L. Delisle (Catalogne des actes de Philippe Auguste, Introduction, p. x1).

Octaves continet consilium pape in quadam causa divorcii, nomina quorundam Judeorum Parisius captorum, aliqua fenda in pluribus partibus regni, aliqua servicia regi debita a pluribus personis ecclesiasticis ac aliis, quasdam cartas notahiles tangentes regene et alias personas, aliquas litteras communiarum villarum regni et alias litteras de pluribus et diversis materiis que tamen sunt alibi in aliquibus libris hujus Thesauri.

Ce registre forme la première partie du registre aujourd'hui coté JJ 7-8. Provenant de la Chambre des comptes, il était venu prendre dans D la place occupée dans C par un prétendu registre XXX qui n'était

en réalité qu'un cahier détaché du registre XXXII auquel il fut désormais réuni. (Voir plus haut, p. 569.) Il a subi les mêmes vicissitudes que le registre VII. Voir la notice donnée par M. L. Delisle, Cataloque des actes de Philippe Auquste, Introduction, p. x.

Nonus continet plura feuda, cartas aliquarum communiarum, tractatus Anglie, maritagia et plura alia.

Bibliothèque Vaticane, n° 2796 du fonds Ottoboni, XVIII DC, VIII BA. M. L. Delisle a donné un fac-similé intégral de ce célèbre registre (Le premier registre de Philippe Auguste, Paris, Champion, 1883, in-folio) ainsi qu'une notice insérée dans le Catalogue des actes de Philippe Auguste (Introduction. p. VIII). Voir aussi le mémoire de M. A. Tuetey (Archives des missions, 3° série, VI, p. 313).

Decimus continet cartas et litteras plurium fidelitatum prelatorum et homagiorum baronum, militum et aliorum et presertim regis Anglie folio xxxix°, comitis Ferrandi comitis Flandrie signatum in margine vii, stabilimentum consuetudinum et patronatuum Normannie atque cleri et populi Parisiensis, aliquas cartas tangentes monasterium Beati Dyonisii in Francia et nundinas Indicti, quod ibi vocatur Edictum, aliquas constituciones beati Ludovici, ordinaciones Judeorum et plura alia, quoddamque repertorium litterarum hujus Thesauri quod est penitus inutile racionibus quibus supra.

En déficit, XIII DC, XVI BA. Ce registre, qui manquait déjà lors du récolement de Dupuy, était alors remplacé par un récépissé de Du Tillet.

Undecimus continet homagia, feuda et redditus Pictavie, Albigesii, Agenensis, Caturcensis, Ruthene et Venaissini.

JJ 11, XXII DC, XII BA.

Duodecimus continet servicia debita regi in senescallia Bigorre.

JJ 12, x DC, 11 BA.

Tredecimus continet plures bullas papales super facto comitis Tholose et habitatorum patrie atque pulcherrimam et notabilem historiam Simonis comitis Montisfortis dictam patriam cum ejusdem hereticis subjugantis, pluraque homagia et dona dependentia ex eisdem.

JJ 13, XXIII DC, XL BA. Voir une notice donnée par M. Auguste Molinier (Bibliothèque de l'École des chartes, 1873, p. 156). L'identification de ce registre ne me paraît point douteuse, bien que l'on n'y trouve pas l'histoire de Simon de Montfort dont parle Gérard de Montaigu. La mention de cette biographie, qui ne pourrait être que l'œuvre de Pierre des Vaux de Cernay, ne se trouve pas d'ailleurs dans les descriptions du même registre données dans les inventaires A, B et C. Elle me paraît provenir de quelque confusion du rédacteur causée par le libellé de l'inventaire JJ 126 qui pouvait, en effet, prêter à l'équivoque: XXIII continet plures bullas papales super facto comitis Tholose et hereticorum dicte patrie ac de comite Montisfortis dictam patriam et hereticos subjugantis pluraque homagia et dona dependentia ex eisdem. Quant à supposer que ce registre aurait été un moment joint au registre XXVIII, où se trouve en effet un exemplaire de Pierre des Vaux de Cernay, la chose me paraît impossible:

car, même dans les deux derniers inventaires JJ 1²⁴ et JJ 1²⁶, le registre XXVIII (coté IX dans JJ 1²⁴) est mentionné séparément du registre XII (coté XXIII dans JJ 1²⁴). De plus, la différence des formats est telle (315 × 212^{mm} et 247×180^{mm}) qu'il aurait été impossible de les rapprocher.

QUARTUSDECIMUS continet ordinacionem super debato inter regeni et consules ville Moysiaci ex parte una, et religiosos Sancti Petri Moysiaci ex altera.

En déficit, xx1 DC, xtvn BA.

Quintuspecimus continet pacem et tractatus regis et Flamingorum.

En déficit, vr DC.

Sextus decimus continet aliquas litteras tractatus Anglie, confederacionum inter regem et imperatorem, inter regem et comitem Hanonie, litteras tangentes domicellam Burgondie et aliquas alias.

JJ 16, v DG, AVAILIT BA.

Decimus septimus continet plura feuda et servicia debita regi.

En déficit; xvn DG, xm BA. Ce registre était déjà sorti du Trésor au xvnt siècle lorsque Joly de Fleury fit faire des extraits d'un fragment d'inventaire portant alors ce numéro, extraits qui se trouvent à la Bibliothèque nationale, dans les mss français 7274 et 7275.

DECIMUS OCTAVIS continet intitulaciones feudorum et homagiorum ligiorum Francie, Picardie, Normanie, Lingue Occitane atque plurium aliarum partium regni extractas de antiquis registris, ul cavetur ibidem. Ignoro tamen ubi sunt eadem antiqua registra.

En déficit; vvi DC, im BA. Ce registre n'avait pas encore disparu lors du récolement de Dupuy.

DECIMUS NONUS continet dona et recogniciones plurium feudorum comitis tunc Tholose et partium vicinarum.

JJ 19, xxm DC, mBA.

Vicesimus continei processum contra dominium Robertum de Ariesio ei ibi in principio est ordo qualiter pares Francie debent sedere in judicio.

Ainsi qu'on l'a raconté plus haut (p. 568), le procès de Robert d'Artois fiet substitué, dans JJ 124, à un registre alors classé le XII°.

La description qu'on en donne ici me fait croire qu'il n'y a pas identité entre l'exemplaire du procès de Robert d'Artois, aujourd'hui coté JJ 20, et celui qui était anciennement le registre XX du Trésor des chartes. On n'y trouve, en effet, rien qui puisse passer pour l'Ordo qualiter pares Francie debent sedere in judicio, soit que ces mots désignent un document écrit, soit qu'ils désignent une peinture représentant les pairs en séance telle qu'il s'en trouve en tête de plusieurs autres copies du même procès [11]; et il

¹⁾ Notamment en tête des exemplaires décrits par Lancelot, Mémoires de l'Académie des inscriptions, t. X, p. 601, note 1.

est certain que JJ 20, volume parfaitement intact, possédant encore son ancienne couverture, ses feuillets de garde, son titre, n'a rien dù contenir de plus que ce qu'il contient à présent. De plus, sur l'ancienne couverture, une note, qui paraît bien provenir de Gérard de Montaigu, donne à entendre que le présent exemplaire n'est justement pas celui qui, orné de peintures et contenant, au commencement, l'ordre de séance des pairs siégeant en cour de justice, avait été placé parmi les registres du Trésor: «Le procès messire Robert d'Artois, lequel est triple, et y en a un signé en chaseune page de... notaires, enluminé à hymages au commencement, et y est l'ordre comment les pers de France doivent seoir en jugement, et est avec les autres registres.» Un détail, il est vrai, pourrait prêter à la confusion : le registre JJ 20 est signé à chaque page par quatre notaires : J. de Meleun, J. Gorly, Molesme, G. Dubois; mais il n'était pas seul à porter ces signatures qui se retrouvaient également sur deux autres exemplaires consultés par Lancelot au greffe de la Chambre des comptes (1); et d'ailleurs les termes mêmes de cette note : et y en a un signé, etc., ne peuvent, en aucun cas, être compris comme s'il y avait : et est le présent signé, etc.

Qu'est devenu l'exemplaire auquel il est fait allusion dans cette note et qui occupait le XX° rang parmi les registres du Trésor? Était-ce une des deux copies qui se trouvaient dans la librairie du Louvre (2)? Était-ce un des trois volumes décrits par Lancelot? Je ne sais; en tout cas, il n'était plus avec les registres au xvıı° siècle. Dupuy crut l'avoir retrouvé dans la présente copie qui était alors aux layettes: «20. Procès de Robert d'Artois. Il est aux layettes», dit-il dans son récolement des registres. Il le laissa cependant à la place où il l'avait trouvé; car il en a donné, à la suite de l'inventaire des layettes contenant les pièces du procès de Robert d'Artois, une description où il est facile de le reconnaître (3). C'est là que le trouvèrent, en frimaire an vi, les membres du Bureau du triage des titres; ne doutant pas de son identité avec le registre XX, ils le retirèrent et le mirent au rang que celui-ci aurait dû occuper dans le cinquième des portefeuilles où l'on conservait alors les registres du Trésor.

Mais en même temps ils avaient mis la main, parmi les pièces du procès, sur un autre registre qu'ils décrivent ainsi (4) : «Le deuxième registre, aussi en parchemin, sans couverture, est aussi relatif au procès de Robert d'Artois. H est de deux formats.

«Le premier format commence par ces mots: Ci commence le procès fait entre le procureur du Roy d'une part et monseigneur Robert d'Artois. Il finit par ceux-ci:...en plaine court, comme dit est, le 17° jour de février, l'an de grâce 1331. Ensuite est une liste des seigneurs qui furent présents au Louvre le lundi 17 du mois de février l'an 1331.

«Le deuxième format, plus petit que le premier, commence par les mots: ...par voye de justiee.... (il paraît qu'il manque quelques feuillets); il finit par ceux-ci: «...de la prévôté de Paris l'an et le jeudi (sic) dessus diz (5)».

Ce second registre fut aussi retiré et placé dans le cinquième portefeuille. Lorsque, sous la direction de Letronne, les registres du Trésor furent uniformément reliés en maroquin rouge, les deux registres furent reliés en un seul volume; c'est celui qui, sous la cote JJ 20, représente l'ancien registre XX de Gérard de Montaigu, dont il ne contient, en réalité, pas un feuillet.

- (1) Loc. cit.
- (2) L. Delisle, Le Cabinet des manuscrits, III, p.160, n° 999 et 1000.
- (3) Inventaire des layettes, t. VI, fol. 399. On sait que, dans tous les exemplaires de cet inventaire resté manuscrit, on a reproduit, dans la marge, la foliotation de l'exemplaire original.
- (4) Il n'est pas difficile d'identifier ce second registre avec celui que Dupuy a mentionné en ces termes, à la suite de l'autre, dans l'Inventaire des layettes, t. VI, fol. 404: « Autre petit registre qui contient partie des actes qui sont cy-dessus, qui n'est signé. »
 - (5) J 1165, n° 58, fol. 20 v°.

VICESIMUS PRIMUS continet plura privilegia, libertates et franchisias ville et suburbiorum Tholose sibi a comite tunc Tholosano concessas et alia tangentia dictam villam.

JJ 21, VXV DC.

Vicesimus secundus continet aliqua transcripta cartarum regum Francie et aliarum mencionem facientium vel innuentium qualiter regnum Francie se extendit usque ad Valencienas in Hanonia et circumcirca; et fuit liber iste factus et missus regi, ut videtur, ad requestam patrie et non cavetur ibi quid factum fuerit exinde.

JJ 22. xi DC. Ce registre, égaré après le récolement de Dupuy, ne reparut qu'en 1746 parmi les manuscrits de Godefroy. Il était réintégré au Trésor des chartes lorsque Bonamy en fit l'objet d'une étude en 1767 (Mémoires de l'Académic des inscriptions, XXXVII, p. 443). Par je ne sais quel hasard, il fut retrouvé, en frimaire an vi, par les commissaires du triage des titres dans une cassette contenant les documents rapportés de chez M. Rousseau, auditeur des Comptes, mort en 1720 (1), documents anjourd'hui conservés dans les cartons J 1035 à 1040.

Vicesimus tercius continet feuda, servicia, statum cancellarie, folio viijo, franchisias, communias villarum et plura alia.

JJ 23. xx DC. Voir la notice donnée par M. L. Delisle, Catalogue des actes de Philippe Auguste, introduction, p. xm. En déficit lors du récolement de Dupuy, ce registre appartint à Vyon d'Hérouval, puis à Rouillé du Coudray, qui le légua, en 1730, à la Bibliothèque royale, où il porta successivement les cotes 9852² ou 9852 A du Fonds français, et 10915 du Fonds latin, avant de revenir aux Archives par l'échange de 1862.

Vicesimus quarrus continet feuda et servicia et aliquantulum de statu cancellarie folio octavo, franchisias, communias et aliqua alia.

On voit que Gérard a répété par erreur la description du registre précédent au lieu de celle de celle

Vicesimus quintus continet oublias, deveria, servicia et debita regia in villa et suburbiis Tholose et aliis villis circumvicinis.

JJ 25. xxvi DC, xvii BA.

Vicesimus sextus est registrum Guerini et continet plures litteras de tempore beati Ludovici quondam regis Francorum et antea, ab anno MCLXXX discurrendo tamen et non continuando usque ad annum MCCLVI et circiter, et est pulchrum et notabile registrum.

JJ 26. XXVII DC. Voir la notice de M. L. Delisle dans le Catalogue des actes de Philippe Auguste, introduction, p. XIV, et l'article du même auteur sur Étienne de Gallardon, clerc de la chancellerie de Phi-

⁽¹⁾ J 1165, nº 58, fol. 21.

lippe Auguste, chanoine de Bourges, dans la Bibliothèque de l'École des chartes, 1899, page 5. Remplacé lors du récolement de Dupuy par un récépissé de Du Tillet, ce registre fut retrouvé dans la bibliothèque des Carmes déchaussés de Clermont en Auvergne, d'où il passa dans celle de Colbert, puis dans celle du Roi, où il porta successivement les numéros 8468. 2. 2. B du Fonds français et 9777 du Fonds latin, avant de revenir aux Archives par l'échange de 1862.

Vicesimus septimus registrum de tempore avi et patris beati Ludovici et suo ab anno menuix et circiter interserendo et non continuando usque ad annum mechini et circiter.

Bibliotbèque nationale, ms. latin 9778 (autrefois 9852. 3 du Fonds français). xxvIII DC. Voir la notice de M. L. Delisle dans le Catalogue des actes de Philippe Auguste, Introduction, p. xxx. Ce registre, qui passa par les mêmes vicissitudes que le précédent, ne' le suivit pas dans sa réintégration aux Archives et resta sur les rayons de la Bibliotbèque, bien que son identité eût été reconnue dès l'an vI par les commissaires du triage des titres (1).

Vicesinus octavus continet gesta sive conquestus Symonis comitis Montisfortis et ejus facta mirabilia contra comitem Tholosanum, hereticum, et contra hereticos ville et comitatus Tholose ac parcium vicinarum facta anno n° cc° xiii° vel circiter. Continet eciam subsequenter pulcherrimas epistolas, et non dicitur cujus nec ad quos; et deinde aliquas epistolas Petri de Vineis ibi (sic) Collegerant, etc.; postmodum vero questionem utrum papa habeat omnimodam jurisdictionem in spiritualibus et temporalibus optime argumentatam ad utramque partem, bene disputatam et non decisam; et finaliter aliquas epistolas cum aliquibus instrumentis.

JJ 28. 1x DC, xxv BA.

Vicesimus nonus continet plures bullas sive epistolas Bonifacii pape octavi contra regem et regis contra ipsum, atque plures bullas Clementis pape et plura alia notabilia de pluribus et diversis materiis.

Bibliothèque nationale, ms. latin 10919. VIII DC, XXII BA. Ce recueil a été décrit par Boutaric dans les Notices et extraits..., t. XX, 2° partie, p. 168. Sorti du Trésor des chartes vers la fin du XVII° siècle, il fut acquis en 1835 par la Bibliothèque royale, où il reçut d'abord le n° 170 du Fonds des cartulaires. Bien que reconnu par Boutaric en 1862 pour être le registre XXIX du Trésor des chartes, il n'a pas été compris dans l'échange effectué la même année.

TRICESIMUS continet in prima parte plura homagia et fidelitates cum similibus de annis m ccxv° et circiter; postea vero est de tempore cujusdam regis Philippi et beati Ludovici interserendo ab anno m cc lix usque ad m cc lixi.

JJ 30 A. XXIX DC, LIII BA. Voir la notice de M. A. Molinier dans la Bibliothèque de l'École des chartes, année 1873, p. 161.

⁽¹⁾ J 1165, n° 58, fol. 24 r°.

TRICESIMUS PRIMUS continet in principio bullas privilegiorum regis qui expiraverunt lapsu temporis sive morte regum; postmodum vero continet plures litteras de tempore beati Ludovici de anno MCCXXXIIII et subsequenter usque ad annum MCCLXIIII et circiter.

JJ 31. xxxI DC, xxxVII BA. Voir la notice de M. L. Delisle dans le Catalogue des actes de Philippe Auguste, p. xxVII.

TRICESIMUS SECONDUS de tempore beati Ludovici et antea de anno videlicet m c mir x et de m cc lx usque ad m cc lxx et circiter.

En déficit. xxxII DC. Ce registre avait déjà disparu lors du récolement de Dupuy.

Tricesimus tercius de tempore ejusdem beati Ludovici de anno m cc exin usque ad m cc exix et circiter.

En déficit, xxxIII DC. Ce registre avait déjà disparu lors du récolement de Dupuy.

TRICESIMUS QUARTUS in principio continet quoddam repertorium inutile propter plurimas mutaciones postea factas; continet eciam plura homagia et litteras fidelitatum plurimm personarum cum pluribus litteris tangentibus tractatus et facta regum (1) Anglie et concessiones eis factas, et postea est de tempore ejusdem beati Ludovici de anno MCCXLII et regis Philippi Audacis ab anno MCCXLII (sic) et postea, et de tempore regis Philippi Pulchri ab anno MCCIIII et circiter usque ad MCCIIII et circiter.

JJ 34. xxxiiii DC.

TRICESIMUS QUINTUS de tempore regis Philippi Audacis et postea Philippi Pulchri ab anno M CCC II usque ad M CCC IIII.

JJ 35. xxxv DC.

Tricesimus sextus de tempore regis Philippi Audacis et postea Philippi Pulchri de anno m ccc ii usque ad annum m ccc v.

JJ 36. XXXVI DC, LV BA.

TRICESIMUS SEPTIMUS de eodein de anno McColli, etc., usque ad McColv.

JJ 37. xxxvii DC, lvi BA.

TRICESIMUS OCTAVUS de eodem de anno m cominante usque ad m coc vii.

JJ 38. xxxviii DC, evii BA.

Voir sur ce registre Ch.-V. Langlois, dans les Notices et extraits des manuscrits, t. XXXV, 2° partie, p. 826, note 1.

⁽¹⁾ regem ms.

Tricesimus nonus de eodem de annis m ccc vii et m ccc viii.

En déficit. XXXIX DC, LIX (?) BA. Ce registre était en déficit au moment du récolement de Dupuy. M. Ch.-V. Langlois se demande, non sans raison, si ce registre ne serait pas le double d'un autre registre (loc. cit., p. 825); mais il se trompe en supposant que cet autre registre pourrait être le registre XL. Le relevé des pièces tirées du registre XXXIX qui sont mentionnées dans le répertoire dit de 1420 (JJ 278-280) m'a permis de les retrouver presque toutes dans le registre JJ 44. De plus, on lit cette note dans la marge du folio 1064 v° de JJ 280: Registra XXXIX et XLIIII sunt fere similia.

Quadragesimus de eodem de annis m ccc vii et m ccc viii.

JJ 40. XL DC, LXI BA.

Quadragesimus primus de eodem de annis m ccc vi, vii, viii et ix.

Cette analyse n'est pas tout à fait exacte; et celle que Gérard de Montaigu lui-même a écrite sur l'ancienne couverture est plus juste : De tempore regis Philippi Pulchri de annis M CCC VI, VII, VIII et IX, et alique littere in fine de tempore Ludovici regis post ipsum de anno M CCC XV°.

JJ 41. XLI DC, LX BA.

Quadragesimus secondus de eodem de annis m ccc ix, x et xi.

JJ 42ª. XEII DC, LXII BA.

Quadragesimus tercius de eodem de annis m ccc viii, ix, x et xi.

Déficit. (Voir la notice du registre IV.) La disparition de ce volume était antérieure au récolement de Dupuy. XLIII DC, LXVI BA. C'est par suite d'une erreur que sa place est occupée, depuis l'an VI, par JJ 4.

Quadragesimus quartus de eodem de annis m ccc vii, viii et ix.

JJ 44. XLIIII DC, LXVIII (?) BA.

Quadragesimus quintus de eodem de annis m ccc ix et x.

JJ 45. XLV DC, LXIII BA.

Quadragesimus sextus de eodem de annis m ccc x et xi.

JJ 46. XLVI DC, LXV BA.

Quadragesimus septimus de eodem de annis m ccc ix, x, xi et xii.

JJ 47. XLVII DC, LXIV BA.

Quadragesimus octavus de eodem de annis (sic) m ccc xII.

JJ 48. xLvní DC, Lvm (?) BA.

Quadragesimus nonus de eodem de annis m ccc xII, xIII et xIIII.

JJ 49. XLIX DC, LXVII BA.

Quinquagesimus. Prima pars est de eodem de anno mil (sic) ccc xim; secunda vero de tempore regis Ludovici Hutini, filii ejusdem regis Philippi Pulchri de anno m ccc xim°.

JJ 50. L DC, LXIX BA.

Quivouagesimus primus de tempore ejusdem Ludovici Hutini de annis m eccumin et xv.

Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg, F 11 11. — LI DC, LXX BA. Ce registre était déjà en déficit lors du récolement de Dupuy qui l'a ainsi mentionné : « 51 déficit. L'on en a récépissé de M. du Tillet ; il estoit pareil au 52. » En 1647, il appartenait à Alexandre Petau et fut apporté en Russie à la fin du xv111° siècle. M. Ch.-V. Langlois l'a longuement décrit dans les Notices et extraits des manuscrits, t. XXXV, 2° partie, p. 828 et suiv.

Ouinquagesimus secondus de codem de annis m ccc xim et xv.

JJ 52, LII DC, LXXI BA.

Quinquagesimus tercuis de tempore regis Philippi Longi de annis m ccc xvi et xvii.

JJ 53. Liii DC, LXXII BA.

Quinquagesimus quartus de codemi de annis micco xvi et xvii.

JJ 54°, LIIII DC, EXXIII BA.

Quinquagesimus quintus de eodem de annis meccavii, avini et aix.

JJ 55. LV DC, LXXIIII BA.

Orinquagesimus sexti s de eodem de annis MCCC xvii, xviii el xix.

JJ 56. LVI DC, LXXV BA. Denx feuillets de ce registre contenant les pièces mentionnées à la table sous les n° XXXII et XXXIII forment aujourd'hui les folios 32 et 33 du ms. latin 5414° de la Bibliothèque nationale. (Cf. Langlois, loc. cit., p. 828 et 829.)

Quinquagesimus sertimus continet ordinaciones hospicium (sic) plurium regimi Francie ab anno m cc mi^x y usque ad tempus regis Philippi Longi anno m ccc xx, el est totus no tabilissimus.

JJ 57. LVII DG, XXXII BA. Ce registre, porté en déficit dans le récolement de Dupuy, fut reconnu en même temps que le volume des Transcripta aujourd hui coté JJ^t parmi les livres mis en vente après la mort de l'évêque de Blois, François-Paul Lefèvre de Caumartin, dont l'ex libris se voit au verso du feuillet de garde. Identifié par Clérambault, Lancelot et Dom Vaissète, il fut réintégré au Trésor des chartes, à la demande du Procureur général, par un arrêt du 14 août 1736 dont la copie est reliée après le feuillet de garde.

Quinquagesimus octavus de tempore ejusdem regis Philippi Longi de annis m cccxvii, xviii, xix et xx.

JJ 58, LVIII DC.

Quinquagesimus nonus de eodem de annis m ccc xix et xx.

JJ 59. LIX DC, LXXVI BA.

Sexagesimus de eodem de annis m ccc xx et xxi.

JJ 60. LX DC, LXXVII BA.

Sexagesimus primus de tempore regis Karoli de annis m ccc xxi, xxii et xxiii.

JJ 61. LXI DC, LXXVIII BA.

Sexagesimus secundus de eodem de annis m ccc xxiii, xxiiii et xxv.

JJ 62. LXII DC, LXXIX BA.

Sexagesimus tercius de eodem de annis m ccc xxiiii, xxv et xxvi.

En déficit. LXIII DC, IIII^{XX} BA. Ce registre était déjà en déficit lors du récolement de Dupuy. Il était vraisemblablement un double du registre JJ 64. Cf. Ch.-V. Langlois, Formulaires de lettres du XII^e, du XIII^e et du XII^e siècle, dans les Notices et extraits des manuscrits, t. XXXV, 2^e partie, p. 824.

Sexagesimus quartus de eodem de annis m ccc xxv, xxvi et xxvii.

JJ 64. LXIIII DC, IIII^{xx} 1 BA.

Sexagesimus quintus continet in principio registrum de tempore regis Philippi de Valesio tunc comitis Valesii, Andegavensis et Cenomannensis et regentis regna Francie et Navarre eo quod regina Johanna de Ebroicis, uxor predicti regis Karoli, ab ipso remanserat impregnata de domina duchissa Aurelianensi, post cujus ortum prefatus rex Philippus de Valesio fuit indubitanter rex Francie, et fuit anno Domini M CCC XXVIII°.

JJ 65°, LXV DC, IIIIXX II BA.

Sexagesimus sextus de eodem rege Philippo de Valesio de annis mil (sic) ccc xxvIII, xXIX, XXX, XXXII, XXXIII, XXXIIII.

JJ 66, LXVI DC, XIIIXX III BA.

Sexagesimus septimus de eodem de anno m ccc xxix.

JJ 67. LXVII DC, IIII^{XX} IIII BA.

Sexagesimus octavus de eodem de anno m ccc xxxi usque ad annum m ccc xlix, non tamen continuando, sed mixtim et interserendo nunc de uno anno, modo de alio, compositus seu mixtus hoc modo, eo quod ipsum reperii et collegi per quaternos et folia peciatim currentia spersa per hunc thesaurum, et ipsa religavi simul in hoc libro, quoniam laboriosum nimis et sumptuosum fuisset quemlibet quaternum, folium vel peciam suo loco proprio situasse in aliis libris pridem compositis et ligatis.

JJ 68. LAVIII DC, IIIIXX V BA.

Sexagesimus nonus de codem de annis m ccc xxxv et xxxvi.

JJ 69. LXIX DC, IIII"VI BA.

Septuagesimus de eodem de annis m ccc xxxvi et xxxvii.

JJ 70. LXX DC, HHXX VII BA.

Septuagesimus primus de eodem de annis mecce xxxvii, xxxviii, xxxix et al.

JJ 71. LXXI DC, IIII³³ VIII BA.

Septuagesimus secondus de eodem de annis m ccc xxxix, xl, xli, xlii, xliii.

JJ 72. Lxxii DC, iiii^{xi} ix BA.

Septuagesimus tercius de eodem de annis m ccc xxxvi, xxxix, xl., xl.i et xl.ii.

JJ 73. lxxiii DC, iiii^{xx} x BA.

Septuagesimus quartus de eodem de annis m ccc xl, xli, xlii, xliii et xliii.

JJ 74. lxxiiii DC, iiii¹³ xi BA.

SEPTUAGESIMUS QUINTUS de eodem de annis M CCC XLII, XLIII, XLIII et XLV et XLVI mixtim.

JJ 75. LXXV DC, IIII^{XX} XII BA.

Septuagesimus sextus de eodem de annis mil (sic) ccc xev, xevi et xevii.

JJ 76. exxvi DC, iiii xaii BA.

Septuagesimus septimus de eodem de annis m ccc xlv, xlvi, xlvii, xlvii et xlix.

JJ 77. lxxvii DC, iii³⁴ xiiii BA.

Septuagesimus octavus de eodem de annis m ccc xlvii, xlviii, xlix et l.

JJ 78. lxxviii DC, iiii¹¹ xv BA.

Septuagesimus nonus de tempore Johannis primogeniti et locumtenentis ejusdem regis Philippi de Valesio de annis m ccc xlvii, xlviii, xlix et l.

JJ 79°. LXXIX DC, IIII35 AVI BA.

Octoacesimus de tempore ejusdem Johannis tunc regis Francorum de anno Maccalletar.

JJ 80, min DC, min xvii BA.

Oct[0]AGESIMUS PRIMUS de eodem de annis M CCC LII, LIII et LIIII.

JJ 81, mm r DC, mm aviii BA.

Oct[o]agesimus secondus de eodem de annis m ccc lii, liii et liiii.

JJ 82. IIII^{xx}II DC, IIII^{xx}XIX BA.

OctolAgesimus tercius de eodem de anno Mccclini.

JJ 83. mixm DC, c BA.

Oct[o]AGESIMUS QUARTUS de tempore ejusdem regis Johannis et Karoli ejus primogeniti et locumtenentis de annis M CCC LIII, LIIII, LV et LVI.

JJ 84. mixxmi DC, ci BA.

Oct[o] AGESIMUS QUINTUS de tempore ejusdem regis Johannis in principio, de tempore dicti Karoli primogeniti et locumtenentis sui de annis MCCC LVI et LVII.

JJ 85. IIII*x DC, CII BA.

Oct[o] AGESIMUS SEXTUS de tempore ejusdem Karoli regnum regentis de annis M CCC LVII et LVIII.

JJ 86. mixx vi DC, cm BA.

Octoagesimus septimus de eodem de annis m ccc Lvii, Lviii, Lix, Lx.

JJ 87. mixxvii DC, cnii BA.

Octoagesimus octavus de eodem in viagio Sancti Audomari et Calesii de anno M ccc lx°.

JJ 88. Manque DCBA.

Octoagesimus nonus de tempore regis Johannis in principio de anno LVI°, et postea de tempore Karoli primogeniti prefati regis Johannis et regnum regentis de anno LVII, et postea de tempore dicti regis Johannis reversi de Anglia de annis MCCCLX et LXI, et in fine de tempore dicti Karoli ducis, etc., de anno LXI.

JJ 89. mrxxvm DC, cv BA.

Nonagesimus de eodem de annis MCCCLVII, LVIII, LIX, LX et LXI.

JJ 90. IIIIxxIX DC, CVI BA.

Nonagesimus primus de tempore regis Johannis de annis m ccc lxi, lxii et lxiii.

JJ 91. IIIIxx DC, cvii BA.

Nonagesimus secondus continet registrum cartarum tempore quo dominus de Dormano fuit cancellarius predicti Karoli, tunc ducis Normanie et dalphini Viennensis et locumtenentis regis Johannis, per aliquod tempus, videlicet de anno MCCCLXII usque ad annum MCCCLXIII quo dictus Johannes rex decessit.

JJ 92. IIIIxx D, manque CBA.

Nonagesimus tercius de tempore regis Johannis in viagio Avinionensi de annis m ccc extre et exin.

JJ 93. Manque DCBA.

Nonagesimus quartus adhuc de tempore regis Karoli dalphinus (sic) Viennensis de annis mecculini et unin.

JJ 94. missan D, missai C, cvin BA.

Nonagesimus quintes de tempore regis Johannis et post ipsius obitum de tempore regis Karoli dalphinique Viennensis de annis meccellum et lami.

JJ 95. mixxiii D, mixxii C, cix BA.

Nonagesimus sextus de eodem de annis mecculanni et lav.

JJ 96. missim D, missim C, ex BA.

Nonagesimus septimus de eodem de annis m ccc lxv, lxvi ct lxvii.

JJ 97. missay D, missami C, cai BA.

Nonagesimus octavus de eodem de annis m ccclanii, lav et lavi.

JJ 98. mi"xvi D, mi"xv C, cxii BA.

Nonagesimus nonus de tempore regis Karoli de annis m coc lavii, laviii, laix.

JJ 99. mi"xvii D, mi"xvi C.

Centesimus de tempore ejusdem regis Karoli de annis MCCCLXVIII, LXIX et LXX.

JJ 100. HIIIXVIII D. HIIXXVIII C.

CENTESIMUS PRIMUS continet registrum aliquarum cartarum dicti regis Karoli nomine suo quando crat dux Normanie et dalphinus Viennensis et locumtenens seu regnum regens pro dicto rege Johanne, patre suo, tunc in Anglia prisione, atque nomine suo pro prio tamquam regis et dalphini Viennensis, ab anno videlicet MCCC LXIII quo tempore dominus de Dormano erat sive fuit cancellarius Viennensis usque ad annum MCCC LXVIII.

JJ 101. IIII"MY D.

CENTESIMUS SECONDUS de tempore dicti regis Karoli de annis MCCCLXIX, LXX et LXXI, quo anno dominus de Dormano fuit creatus cancellarius Francie, ut est dictum, et tune recepi registrum de tempore domini cardinalis fratris sui qui per quindecim annos vel circiter, ab anno videlicet MCCCLVI usque ad annum MCCCLXXI, fuerat cancellarius, videlicet Normanie tempore quo dominus rex Karolus erat dux Normanie et dalphinus Viennensis, postea cancellarius ipsius Karoli tamquam locumtenentis regis Johannis, patris sui, tune

in Anglia prisionis, sive suum regnum regentis, postmodum vero iterum cancellarius Normanie pro dicto Karolo post reditum dicti regis Johannis ab Anglia, deinde cancellarius Francie factus quando dominus Egidius Asselini de Monteacuto, tunc episcopus Morinensis, fuit ad cardinalatum promotus et reddidit sigilla regi Johanni; quo eciam tempore dominus de Dormano fuit factus cancellarius dicti Karoli ducis Normanie ac dalphini Viennensis cujus prius erat cancellarius idem dominus Johannes de Dormano cardinalis Belvacensis, de quo fit sermo, ac postremo post ejusdem regis Johannis obitum fuit cancellarius Francie prefati Karoli tunc ad regie majestatis apicem provecti seu regimen regni predicti suscipientis, anno videlicet MccclxIII in mense aprilis, cujus dictus dominus Johannes de Dormano, tunc episcopus Belvacensis, fuit cancellarius usque ad annum M CCCLXIX; et tune fuit factus cardinalis, nec ob hoc dimisit sigilla, sed erat cardinalis et cancellarius et fuit quasi biennium usque ad annum Mccc LXXI quo ipse reddidit sigilla sua regi. Et tunc fuit factus cancellarius Francie loco suo dominus de Dormano, frater suus, qui prius erat cancellarius Dalphinatus Viennensis, et loco sui fuit cancellarius Dalphinatus Viennensis magister Petrus de Ordeimonte qui prius erat et adhuc remansit secondus presidens Parlamenti.

JJ 102. c D.

Centesimus tercius de codem de annis meccelini et lixii.

JJ 103.

Centesimus quartus de codem de annis MccclxxIII et lxXIII.

JJ 104.

Centesimus quintus de tempore domini Petri de Ordeimonte cancellarii Francie de annis M CCC LXXIII et LXXIII.

JJ 105.

Centesimus sextus de tempore regis Karoli et domini Petri de Ordeimonte cancellarii de anno MCCC LXXIIII et aliquantulum in fine de anno MCCC LXXIII.

JJ 106.

Centesimus septimus de tempore regis Karoli et domini Petri de Ordeimonte M CCC LXXV.

JJ 107.

Centesimus octavus de tempore dictorum regis Karoli et cancellarii de annis meccelaxve et exxvi.

JJ 108.

Centesimus nonus de tempore corumdem regis Karoli et cancellarii de annis necellarii et cancellarii de annis necellarii et lancellarii de annis necellarii de annis necellarii et cancellarii et can

JJ 109.

Centesimus de tempore ejusdem regis Karoli et cancellarii supradicti de annis moccularii et un e

JJ 110.

CENTESIMUS UNDECIMUS de dictorum regis et cancellarii tempore de anno M CCC LXXVII.

JJ 111.

Centesimus duodecimus de tempore ejusdem regis Karoli et dicti cancellarii de annis meccellarii et elektrica de annis elektrica de

JJ 112.

Centesimus tredecimus de tempore regis et cancellarii predictorum de anno u coc exxvin.

Centesimus quartusdecimus de tempore regis et cancellarii predictorum de annis mecceleximente et existe.

JJ 114.

Centesimus quintus decimus de anno m ccc lxxix.

JJ 115.

En résumé, Gérard de Montaigu avait conçu le plan de deux ouvrages destinés à faciliter les recherches dans le Trésor des chartes :

- 1° Une sorte de manuel composé d'une table alphabétique sommaire des matières contenues dans les layettes, et d'un état des registres;
- 2º Un répertoire général alphabétique des matières contenues dans toutes les pièces des layettes et des registres. Cette énorme entreprise, à laquelle il travaillait déjà entre 1374 et 1379, ne fut sans doute pas achevée par lui; mais elle est vraisemblablement l'origine du répertoire dit de 1420 (JJ 278-280).

Quant au manuel, Montaign n'en donna pas moins de cinq éditions :

- a. La première, qui remonte aux premières semaines de 1371, n'est en réalité que la minute de la suivante. L'état des registres contient des détails particuliers sur la reliure des 112 volumes qui s'y trouvent décrits (JJ 1²¹);
- b. Le Repertorium in grosso, publié en mars 1371. Les détails sur la reliure ont disparu de l'état des registres (JJ 16);

- c. Une table des layettes et un état des registres en deux livrets séparés (JJ 1²⁵ et JJ 1²⁶). Les registres sont répartis en trois catégories : libri utiles, libri inutiles, libri penitus inutiles. Ceux qui appartiennent aux deux premières sont seuls catalogués. Cette rédaction, achevée avant la fin de 1371, subit elle-même un remaniement. Les cotes des layettes données en lettres et groupes de lettres furent, à un certain moment, remplacées par des cotes en chiffres; au même moment, les deux livrets furent complétés par une préface (JJ 1⁷) et le nombre des libri utiles fut porté à 100 par l'adjonction de trois nouveaux registres;
- d. La rédaction qui parut entre septembre 1372 et février 1374 était en un seul volume. Elle différait surtout de la précédente par la forme nouvelle de la préface et le développement notable du répertoire des layettes (JJ 1²¹);
- e. Vers la fin de 1379 parut la dernière rédaction (JJ 1¹⁵). La catégorie des registres appelés précédemment *libri aliqualiter utiles* ou *inutiles* n'y figure plus. La liste des *libri utiles* comprend les mentions de 115 registres classés dans un ordre qui a subsisté jusqu'à nos jours. Ces mentions sont semblables à celles qui, sous une forme un peu abrégée, se voient inscrites de la main de Gérard de Montaigu sur les anciennes couvertures des registres, réduites généralement aujourd'hui à l'état de feuillets de garde.

Il est à remarquer que c'est à une époque très voisine de l'achèvement de cette dernière rédaction, au mois d'août 1379, que Charles V voulut récompenser Gérard de Montaigu en changeant ses titres de notaire et de garde du Trésor des chartes, en ceux de secrétaire du roi et de trésorier des Chartes.



fire und in the tipe metics wardin when womening ashing animum of your timbures a thing Erich supple d'oring 48 olim fur mand Agrance. Ly conome D'angute d'angue comoune of remann Aponin augration of in the terminal and man promise by govern former 2 thurs which which mite a morn men pour to the whitemadilliam Courtner mil setting forth The ming onour the billy myne for them medigning annumber find Francis of Lawrence from the time in mountains begins uptillus the province interest money zim. Leonich fine iffilm in wythe il prigmicus ikpirolist mapo z rich finemin in perione Little agree & burg pound in During fuile enter & aungo myfore in dynah And Antichelle Supple furthern file long of ment and the selection of the selection of the course Livery, A after misse figurant y my wormer son a majorithm frash somme the bolo and and the same of the comment of the comment of the same of the comment of the comm There was a special sens of the services Interested Wisdamy Ferton in course Feel har a with you give fully may may referred with morallies mer ile sels phonen in punche sites out. Time THE SERVE HELLIN P. S. . ACTOR WHENEVER February de proud from the service files anitaring attenti, ifte the right Gar no vier Page 2,1111

union the time of misone buttered of upraire desirbing relies himos princhas zured & sum

INVENTAIRE DE GÉRARD DE MONTAIGU État des Registres Archive Nat | 121

Lindrano frumptile any of regimence founds my of mostaling on the the the Fredam Mungable augus Docus substitute of the pour on anounce tionings protections from the transfer of the tenth of tenth A Trunger sling as forke grad et min : pute . Led abigi compour 2 Fred Changen

- Deminio amono d'are finas miraje parino sen amon est tribe sus annes anne

a curporary home of the ight carrowle account parament with language of me. 14. amount starthment

- ario muning from Remiterifu

no have zought a tolio mining - deois

Lanni aryone de ano lind pour o samour fou grille and some primor corpetalin

- popt nothing & tale. Gruning & not read

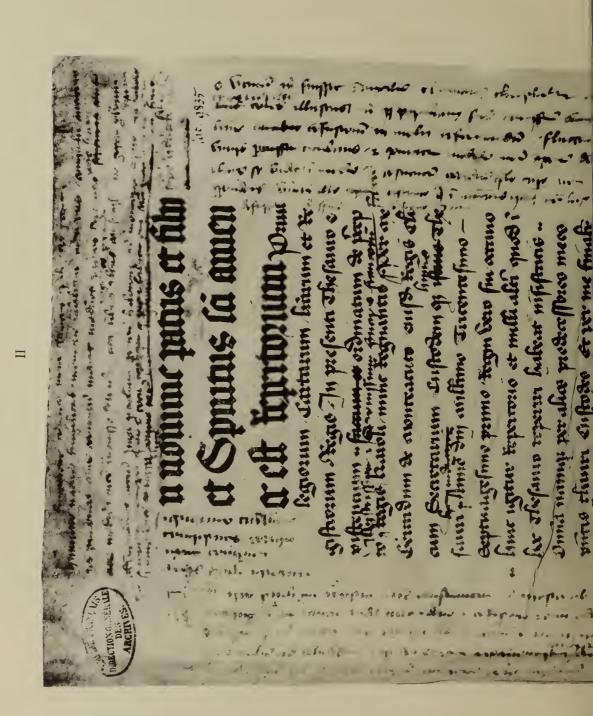
of moder of melling vidorie

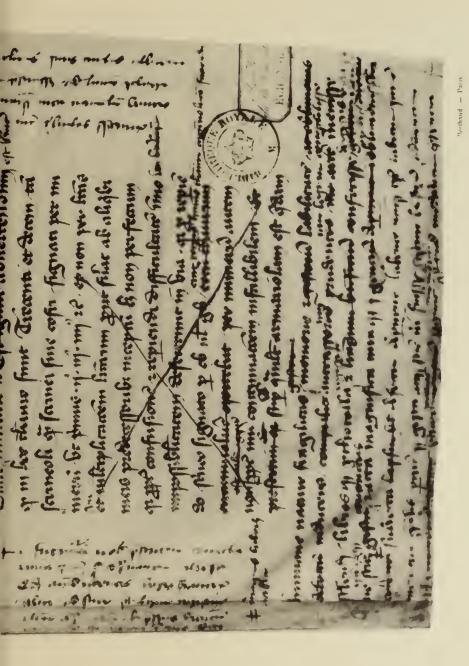
Linealmus Aurigation wing stygmine alis bounds to descript upared filling line the thines min bullend in Mine a Birmande ye and of murica min

Airenflowing humphed, argumes all pount of amount and plantered









INVENTAIRE DE GÉRARD DE MONTAIGU

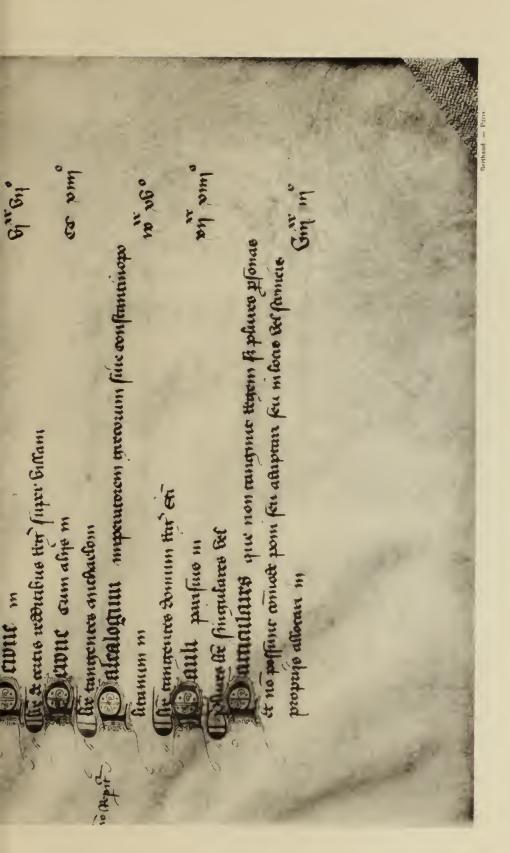
réface

Archives Nat JJ 17





Ξ



INVENTAIRE DE GÉRARD DE MONTAIGU

Répertoire des Layettes

Archives Nat 11 115







PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE.

DEVERIA (G.). L'écriture du royaume de Si-Hia on Tangout, avec deux planches (1898 . 2 h.
DIFFILAROY (M.), Le Château-Gaillard et l'architecture militaire au xmº siècle, avec vingt-cinq
— La bataille de Moret (1800)
FOUCART (P.). Recherches sur l'origine et la nature des mystères d'Eleusis 1095 5 m. 30
FOUCHER (A.). Catalogue des peintures népâlaises et fibétaines de la collection BII. Hodgson
à la bibliothèque de l'Institut de France (1897) 111.70
FUNCK-BRENTANO (Fr.). Mémoire sur la bataille de Courtrai 11 juillet 1302 et les chrom-
queurs qui en out traité, pour servir à l'historiographie du regne de l'imppe de Bei
(1891)
GRAUX (Ch.). Traité de tactique connu sons le titre περί κατασίασεῶς ἀπλέκτου, Traité de castra
métation, rédigé par ordre de Nicéphore Phocas, texte grec inédit, augmenté d'une preface
par Albert Martin (1898)
GIRY (A.). Étude critique de quelques documents angevins de l'époque carolingienne 1900. 3 fr. 5 c
HAURÉAU (B.). Notices sur les nunéros 3143, 14877, 16089 et 16409 des manuscrits latins de la Bibliothèque nationale, quatre fascicules (1890-1895). ofr. 80, 1 fr. 40, 1 fr. 70 et 2 fr
- Le poème adressé par Abélard à son fils Astralabe 1893
HELBIG (W.). Sur la question Mycénieme (1896
- Les vases du Dipylon et les Naucraries, avec vingt cinq figures 11898 1 fr c
LANGLOIS (ChV.). Formulaires de lettres du xu°, du xu° et du xu° sicele, six fascicules.
avec deux planches (1890-1897)
LASTEYRIE (R. DE). L'église Saint-Martin de Tours, étude critique sur l'histoire et la forme de
ce monument du v° au xi° siècle 1891
LE BLANT (Edmond). De l'ancienne croyance à des moyens secrets de défier la torture
(1892) o fr. 80
— Note sur quelques aucieus talismans de bataille (1893)
- Sur deux déclamations attribuées a Quintilien, note pour servir a l'histoire de la magic
(1895)
— 750 inscriptions de pierres gravées inédites ou peu commes, avec deux planches (1896)
— Les Commentaires des Livres saints et les artistes chretiens des premiers siecles (1899). 1 fr.
— Artémidore (1899) 1 fr
LUCE (S.). Jeanne Paynel à Chantilly [1892]
MAS LATRIE (Cointe pg.). De l'empoisonnement politique dans la republique de Venise
(1893) 2 fr. 90
MENANT (J.). Kar-Kemish, sa position d'après les decouvertes modernes, avec carte et figures
(1891) 3 Ir. 30
— Eléments du syllabaire hétéen 1892
MEYER (P.). Notices sur quelques manuscrits français de la bibliothèque Phillipps à Cheltenham
(1801)
Notice sur un recueil d'Exempla renferme dans le ms. B. iv. 19 de la bibliothèque capitulaire de Durham (1891)
— Notice sur un manuscrit d'Orléans contenant d'anciens miracles de la Vierge en vers français
avec planche (1893) 1 ir. 70
- Notice sur le recueil de miracles de la Vierge, ms. Bibl. nat. fr. 818 1893 1 fr. 70
- Notice de deux manuscrits de la vie de saint Remi, en vers français, ayant appartent a
Charles V, avec une planche (1895) 1 fr. 40

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE.